

# LE SAINT-LAURENT

"L'IMPRIMERIE 'LE SAINT-LAURENT', Limitée". Propriétaire.

REDIGE EN COLLABORATION

## Le rappel de la conscription

### LE BLUFF DE "L'ÉVÉNEMENT"

#### Coups d'épée dans l'eau !

Après *Le Devoir*, voici *L'Événement* qui commence à crier dans le désert : "Pas un seul libéral de Québec n'osera demander le rappel de la conscription !"

La finesse est cousue de fil blanc ! Le journal salarié de Québec connaît bien ce qui se passe à Ottawa ; il sait que c'est la désunion qui règne au sein du cabinet des unionistes ; or, une petite motion libérale attaquant la conscription que ces messieurs ont juré de continuer à imposer, ou un vote de non-confiance en l'administration actuelle, si elle ne rappelle pas la loi, aurait pour effet de rallier en un tout compact, ces hommes élus pour imposer le service militaire forcé et le tour serait joué au profit de ces messieurs et au détriment du parti libéral.

D'ailleurs, qu'on ne prenne pas le peuple de ce pays, et surtout les électeurs de la province de Québec, pour un tas d'ignorants qui ne savent pas ce qui se passe et qui n'ont aucune notion de la solidarité d'une majorité de 70, liée par le vote de leurs électeurs à une politique de coercition.

En face d'une motion de rappel de la loi de conscription, vous les verriez mettre leurs différents de côté, se rallier à M. Borden et à sa politique néfaste et maudite, et les unir, plus forts que jamais, pour atteindre le but pour lequel ils ont été élus, conservateurs et libéraux conscriptionnistes.

Voyez-vous, d'ici, *L'Événement* et tous ses Chassés, avoir tant à cœur les intérêts du parti libéral dans Québec, qu'elle presse les députés de la province française de proposer une motion contre la conscription ? Le public qui lit sait bien une chose, c'est que si cette manoeuvre devait profiter aux libéraux autour de Sir Wilfrid Laurier, *L'Événement* serait le premier à n'en pas parler.

Si le journal à l'Espérance s'agite et crie si fort, c'est que cela ferait trop bien l'affaire de son parti d'union qui se désagrège tous les jours, et c'est pour cela que les libéraux de Québec ne tomberont point dans ce piège par trop grossier.

Il est vrai que tous et chacun des candidats libéraux, aujourd'hui élus dans Québec, ont promis de faire rappeler la loi infâme, mais avec la condition expresse que si Laurier arrivait au pouvoir.

Et c'est un fait acquis, et Sir Wilfrid le savait : s'il était arrivé au pouvoir, les députés libéraux auraient exigé la radiation des Statuts cette loi mesquine et malsaine qui a prouvé être un immense fiasco depuis qu'elle est en opération et au cas de refus, si cela s'était présenté tous auraient voté contre leur chef vénéré, ou bien, comme le député de Témiscouata le disait au cours de la lutte, ils seraient rentrés dans la vie privée.

Mais au lieu de cela, nous voyons le pays, du moins dans sa manière de voter, se prononcer pour la conscription à une majorité

énorme; on peut dire que cette majorité a été volée, mais il n'en reste pas moins à constater le fait brutal que soixante-et-dix de majorité voteraient pour le maintien de la loi actuelle.

Depuis le commencement du parlement en session, nous avons entendu Sir Wilfrid déclarer de son siège en chambre, qu'il avait été contre la conscription, qu'il ne regrettrait pas—moins que jamais—la position qu'il avait prise, en face des résultats obtenus, par cette loi d'exception qui avait bouleversé le pays, et menacé de détruire la confédération, et qu'il restait anti-conscriptionniste quand même; des députés de Québec ont déclaré la même chose dans des discours qui ont été rapportés par les journaux, et le pays, et les électeurs de Québec savent que les députés élus contre la conscription le sont encore et le seront toujours.

Mais ces mêmes députés savent bien aussi que la cause qu'ils ont à cœur n'avancerait pas d'un pas, s'ils allaient présenter une motion de rappel de la loi, mais au contraire, cela aurait pour effet, comme l'émeute de Québec, de rallier davantage ces gens-là, et les porter à amener d'autres législations plus sévères dont nos compatriotes seraient les premiers à souffrir.

Ce qu'il faut c'est de voter contre ce gouvernement d'autocrates, c'est de le combattre par tous les moyens mis à la disposition d'une minorité qui se sent appuyer par ses électeurs, c'est de lui crier à la face, chaque fois que l'occasion s'en présentera, non seulement notre mépris pour les méthodes employées à gagner l'élection dernière, mais que nous n'avons pas changé d'idée et que nous sommes, comme nous l'avons toujours été, opposés à la conscription.

"L'Événement" en sera quitte, comme "Le Devoir", pour ses peines, et plus ces deux journaux essaieront de crier que les députés libéraux manquent à leur parole en ne proposant pas le rappel de la loi maudite, plus nous réaliserons qu'ils n'agissent ainsi que dans un but politique dont on connaît facilement les motifs différents chez l'un et chez l'autre.

ARGUS.

## Une censure !

### Qu'on ne peut censurer

*L'Avenir du Nord* se tire, avec beaucoup d'esprit, de la situation créée aux journalistes par les nouvelles ordonnances au sujet des articles aux journaux.

Qu'on lise ce qui suit :

"Comme la nouvelle loi au sujet de la censure défend d'imprimer, publier ou exprimer notre opinion sur cette loi même, nous nous contenterons de dire qu'elle est juste, raisonnable, équitable, bien faite, facile à appliquer, démocratique et entièrement conforme aux plus chers désirs d'un peuple aimant la liberté de penser, la liberté d'écrire et la liberté de parler. Les conservateurs seuls n'auraient jamais trouvé une loi semblable et les libéraux ne l'auraient certainement pas risquée, c'est pourquoi il a fallu l'union des épaves de ces deux partis pour avoir enfin la véritable loi de la censure de guerre et, d'un seul coup, nous avons dépassé la Russie, pourtant si fertile en lois libérales ou libé-

ratrices. Il est d'ailleurs facile de se conformer à la loi. Il suffit d'imprimer, de publier et d'exprimer que le Canada ne fait pas son devoir et doit faire plus, que la Grande-Bretagne est en réalité un Empire sur lequel le soleil ne se couchera jamais, que Lloyd George n'a pas d'opposition, que les Irlandais sont le peuple le plus heureux de l'univers, que tout le monde veut la conscription en Ontario, enfin que Meighen est dieu et que Borden est son prophète. En suivant cette ligne de conduite vous êtes certain d'acquiescer la fortune et peut-être aussi les honneurs le jour où la hausse des prix aura permis de lever l'embargo sur les titres de noblesse.

"Pour faire réussir son journal un éditeur canadien bien avisé n'oubliera pas de dire aussi que les Anglais ont gagné la bataille de la Marne, que Kitchener aurait remporté depuis longtemps la victoire s'il n'était disparu, que ce sont les Français qui reculent constamment sous la pression allemande et que toute la charge de la lutte repose sur l'Angleterre qui n'est pas aidée par ses alliés, qu'il n'y a pas un seul soldat inutile en Angleterre mais que tous sont au front, qu'on n'a jamais eu l'idée d'envoyer nos jeunes Canadiens en Irlande pour réprimer l'insurrection, que Gough n'a pas été destitué à la demande du commandant français et que les récentes élections ont été conduites honorablement."

Le *St-Laurent* a été bien averti d'être sur ses gardes : nous en avons pris note, mais nous dirons au censeur Fortier d'avoir un peu plus d'esprit de son siècle, et de ne pas regarder trop à travers ses lunettes salariées pour chercher la petite bête là où elle n'existe pas.

Je comprends que l'on ne doit pas distraire le peuple des idées de la guerre, cependant il doit y avoir moyen de discuter ce qui se passe dans notre pays, de commenter les actes de nos gouvernants, de les critiquer même au besoin, comme on ferait de n'importe quel mortel je pourrais dire de n'importe quel hystérique Jingo qui met la main à la pâte et nous fricasse des lois et des ordres en conseil sans queue ni tête.

Nous n'en sommes pas rendus à être obligés d'opiner du bonnet à toutes les insanités qui passent dans le domaine de la réalité et deviennent une partie de notre vie de chaque jour par ordre supérieur.

On ne nous fera pas croire qu'il faille courber le front et ployer les genoux devant le premier imbécile venu, qui se met dans la tête de gagner la guerre pour les alliés au moyen d'ordonnances qui faisaient dire au *Manchester Guardian* d'Angleterre "On augmente délibérément au Canada, les maux de la Censure" !

Il y a du jugement à exercer, nous le savons, mais ce doit être autant du côté de la censure que de la part de ceux qui écrivent. Le *St-Laurent* veut bien être prudent, s'abstenir de critiquer tout ce qui touche à la guerre, chercher à apaiser les ressentiments qui naissent partout, demander le calme et prier les appelés du service militaire de se soumettre comme des hommes, mais on ne nous fera pas changer d'idée sur la mentalité de ceux qui nous gouvernent, et nous pourrions le dire à nos lecteurs sans que cela nuise à la cause des aliés.

ARGUS.

JOS. VIEL

JOS. VIEL

SI LES FEMMES  
..... SAVAIENT .....

JOS. VIEL

La splendide épargne qu'elles feraient en achetant ce qu'elles ont besoin maintenant, elles ne tarderaient pas plus longtemps et se hâteraient de se rendre chez

JOS. VIEL,

RUE LAFONTAINE.

JOS. VIEL

## HOTEL-DE-VILLE

## —AVIS—

Tous ceux qui n'auront pas payé, leur licence d'ici au 15 mai courant, seront mis à l'amende, sans autre avis.

Par ordre,

**E. TALBOT,**  
Greffier.

## Aux électeurs de Témiscouata

Classe de 20 à 22 ans

Fils uniques sur la ferme

Je crois qu'il est désirable de mettre, sous les yeux de nos lecteurs que cela peut intéresser, le fait que le département de la milice seul s'occupera de cette nouvelle classe de conscrits, au lieu du ministre de la justice.

De plus cette classe de conscrits même s'il y en a parmi eux d'exemptés, se trouve appelée quand même à faire du service.

Cependant dans le cas où celui qui a de 20 à 22 ans est seul sur la ferme avec son père, il ne sera appelé qu'après les semences finies et de plus, il y a moyen de se faire exempter en mettant devant le commandant J. P. Landry ou le Lt. Colonel P. A. Piuze à Québec, une déclaration des faits que le jeune homme est le seul soutien d'une mère veuve ou le seul fils capable d'aider au père ou à la mère sur la terre.

C'est une chance à courir de se voir exempté pour les travaux de production.

Donc que les pères ou mères qui n'ont qu'un fils dans la classe de 20 à 22 ans, et qui est leur seul soutien et le seul capable de les aider sur la ferme, s'empressent ou de monter à Québec ou d'envoyer la preuve des faits connus et de plaider leur cause ou la faire plaider devant les officiers sus-nommés.

En dehors de ces cas spéciaux, tous les autres n'ont aucune chance de l'exemption, naturellement je veux parler de ceux qui sont classés dans la catégorie A, après avoir subi un examen médical.

Chs.-A. GAUVREAU,  
Député.

## AVIS

Une amende de \$50.00 sera imposée à quiconque sera pris dans le camp de Henri Audet. Les chasseurs, qui sont heureux de trouver un abris, sans avoir la peine de remercier personne avant de partir, devraient au moins avoir la délicatesse de ne rien briser dans le camp.

## Corps des Ingénieurs

Le Lieut. St-Laurent du corps des Ingénieurs est au Château Grandville. Les jeunes gens qui désireraient s'enrôler volontairement dans ce corps pourraient s'adresser à lui pour avoir les informations nécessaires. Nous croyons que c'est une bonne branche surtout pour les jeunes gens qui travaillent sur les chemins de fer ou qui connaissent un métier.

## La navigation

Depuis quelques jours, de petites embarcations à voiles ont touché le quai de la pointe et y ont pris des chargements pour la côte Nord.

## De retour

Nous sommes heureux d'apprendre que le Capt. F.J. Boisvert, qui était parti avec le 189e en 1915, est revenu d'Angleterre, en congé pour quelque mois.

## Transaction

La Banque Nationale a fait l'achat du Bloc Therriault, où était déjà installée sa succursale de la Station. Tout le bas de l'édifice sera maintenant aménagé pour les bureaux de la banque.

## Travaux des rues

Le conseil a ordonné la reprise des travaux d'ouverture de la rue St-Charles, qui devront être continués jusqu'à leur parachèvement.

## Service d'Autobus

Le service d'autobus entre la Station et la Pointe a été inauguré la semaine dernière. Les recettes des premiers jours sont satisfaisantes et ce service semble apprécié du public.

## Pour aider à la guerre! mangeons du poisson!

Nos Lacs, Rivières, Ruisseaux, fourmillent de belles truites: Passez vos moments de loisir à la pêche; venez visiter le joli assortiment d'articles de pêche à LA FRASERVILLE DRUG, CO.

## En revision

Dans ses dernières décisions la cour de revision a confirmé le jugement de la cour supérieure de ce district, dans la cause de Thomas Levesque vs Melle Eugénie Quellet, qui avait donné gain de cause à la défenderesse.

## Affreux accident d'automobile

Nous apprenons avec regret que Madame Arthur Julien de Québec, soeur de notre concitoyen M. J. C. Moisan, a été tuée instantanément dans un accident d'automobile sur le chemin St-Louis, dimanche après-midi vers quatre heures. Les autres occupants de la voiture ont été blessés sérieusement.

Que M. Moisan veuille bien accepter nos plus sincères sympathies.

## Mort de Mme Jos Rivard

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Jos Rivard (née Georgiana Gamache) décédée à St-François-Xavier le 6 à l'âge de 27 ans et 7 mois.

Les funérailles ont eu lieu mercredi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis et était sous la direction de M. Ovide Laplante.

Nos sympathies à la famille.

## Les jeunes gens de 19 ans appelés

La proclamation officielle appelant les jeunes gens de 19 ans sous les armes sera bientôt lancée. Ils devront donner leurs noms avant le 1er juin, et être sous les armes le 1er juillet.

## Profession à l'Hôpital du Sacré-Coeur

Mardi, à l'Hôpital du Sacré-Coeur, Soeur Ste-Monique faisait sa profession tout en se consacrant à Dieu et au service des pauvres et des malades de la maison.

Soeur Ste-Monique est la fille de M. Didier Landry de la paroisse St-Alexandre.

## Naissance sur un train de l'I.C.R.

Une femme de nationalité anglaise a donné naissance à un enfant pendant qu'elle faisait le trajet entre Montréal et Lévis sur un train de l'I.C.R.

A l'arrivée du train à Lévis, la mère et l'enfant, qui se portaient bien, ont été conduits à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

## A la Fraserville Drug Co.

vous trouverez la préparation par excellence pour la conservation des oeufs.

C'est le temps de mettre vos fourrures à Fabri des mites, achetez le Lavender Flake, les boules à mites, les sacs, l'huile de cèdre, etc.

Graines de légumes, fleurs, etc.

## Beau contrat

La Manufacture de Meubles vient d'obtenir un nouveau contrat pour 40,000 boîtes d'obus.

## APPEL A TOUS LES CULTIVATEURS!

Le mardi, 14 mai, à 10 heures du matin, le ministre de l'Agriculture du Canada, M. T.-A. Crerar, recevra, à Ottawa, les délégués des cultivateurs de la province. Votre Association professionnelle y sera représentée; et y convie les délégués de tous les groupes agricoles de la province pour soumettre au gouvernement l'opinion des cultivateurs sur les exigences de la surproduction, en face de la loi du service militaire. Du succès de cette entrevue dépend dans une large mesure le sort de vos fils et de toute la main-d'œuvre agricole. La cause est celle de chacun de nous; c'est la cause du pays tout entier qu'il faut aller défendre pour éviter la famine en gardant nos fils et nos garçons de ferme!

QUE CHAQUE CERCLE AGRICOLE, que chaque société coopérative, que chaque paroisse, que chaque groupe agricole, quel qu'il soit, tienne d'urgence une réunion spéciale pour nommer un délégué qui aille à Ottawa le 14 mai sans faute. Tous voudront avoir contribué à ce voyage si grave de conséquences pour chacun de nous. Que, surtout, l'appel se fasse entendre le jeudi 9 mai; et puis, que l'on s'organise immédiatement. Dites nous au plus tôt que vous envoyez un délégué afin que le Comptoir puisse compléter les préparatifs nécessaires.

Vous recevrez incessamment une deuxième circulaire contenant un questionnaire et les détails suivants: les conditions du voyage, le lieu du rendez-vous à Ottawa, un programme général. En attendant, préparons-nous. Il faut être prêts et arriver à temps. Il nous faut être nombreux pour appuyer nos réclamations.

Le pays à les yeux sur nous. Le premier ministre disait lui-même récemment que "Nous ne pouvons souligner avec trop d'énergie la nécessité absolument urgente d'une plus grande production agricole. Le résultat de la guerre peut dépendre de la quantité de vivres produite au Canada et aux Etats-Unis." Les cultivateurs sont prêts à répondre, ils y répondent déjà, mais comme le dit M. J. J. Morisson, secrétaire des "United Farmers of Ontario":

"Ainsi qu'une armée ne peut combattre sans arme, un cultivateur ne peut produire sans main-d'œuvre."

Alors, puisqu'il le faut, au nom des intérêts vitaux de la nation elle-même, quittons un moment la charrue et nos champs pour aller faire entendre la voix de la rigoureuse nécessité. Que nos protestations soient fortes et fermes! Et soyons nombreux au rendez-vous. Il nous en coûtera quelque chose; mais sera-ce trop cher vraiment si nous pouvons ainsi sauver le pays des misères de la famine en gardant à la terre ses ouvriers nécessaires?

## LE COMPTOIR COOPERATIF DE MONTREAL,

12 rue du Port, Montréal.

Anatole Vanier,

Président.

NOTE.—M. le Ministre de l'Agriculture de la Province de Québec nous avertit à l'instant même qu'il accepte avec plaisir de se faire lui-même l'interprète de notre délégation à Ottawa.

## PETITES ANNONCES

## Chambres à louer

Belles grandes chambres à louer avec améliorations modernes.

S'adresser à No 24  
Rue Iberville.

## A VENDRE

Tout près de la Station de Notre-Dame du Lac une grande bâtisse (magasin et maison privée). Bonne place de commerce, maison spacieuse pouvant servir pour tout des meubles, instruments agricoles, poeles, etc., etc.

Pour plus amples informations, s'adresser à

J. H. NADEAU, agent.  
Notre-Dame du Lac, Station.

## A VENDRE

Une balance-comptable. Pour informations s'adresser au

ST-LAURENT.

## A LOUER

Logement à louer sur la Rue Lafontaine. S'adresser à L. Bertrand, théâtre Princesse ou par téléphone No. 33.

## FEU! FEU! FEU!

Le feu cause \$950.00 de dommages à la propriété par minute et onze pertes de vie par jour. La Richmond Chemical Company de Wheeling, V. A. donne des démonstrations publiques sur l'extinction du feu à l'aide des Extincteurs Chimiques. S'adresser à Charles Lepage, Anqui P. Q., représentant du département des Extincteurs Richmond dans la province de Québec. On peut se fier au "Richmond", pour la protection de la vie et de la propriété. Employé par le Gouvernement des E. U., approuvé par le bureau des Essais officiels des E. U., et par les laboratoires des assureurs, les extincteurs sont une nécessité absolue quand il s'agit de la vie et de la propriété.

En vente chez

M. ARTHUR PELLETIER,

Marchand de fer.

## MAISON A VENDRE

Une maison à vendre avec 3 emplacements dans St-Ludger dans une bonne place d'affaires. Pour informations, s'adresser à Etienne Fraser Chicoutimi, ou au Notaire Dugal Rivière du Loup.

## = BOIS =

La Manufacture de Meubles vend toutes sortes de bois de construction, bardeaux, lattes, etc.

Spécialités: Bois séché et embouveté pour fini intérieur. Aussi bois de planchers de toutes sortes. A bon marché.

Demandez nos prix

The St-Lawrence Furniture Co  
RIVIERE-DU-LOUP.

## Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec

## Service de Surproduction Agricole

Québec, 26 avril 1918.

Monsieur,

Le Ministère fédéral de l'Agriculture nous informe qu'il a décidé d'accepter des commandes de grains de semence pour des quantités moindres d'un char, contrairement à ce qu'il avait jusqu'ici exigé. Pour l'information des cultivateurs de votre région, nous nous empressons de vous mettre au courant des diverses conditions de cette vente.

1. On n'acceptera de commandes que pour des lots de 12 poches et plus et pour pas moins d'une poche de chaque sorte de grain.

2. Le prix de vente par minot est de: avoine, \$1.30, orge \$2.10, blé, \$2.50, fèves, \$9.00, pois, \$4.60.

3. Le prix des poches contenant les pois et les fèves est compris dans le prix du minot. Il sera chargé 32 sous par poche de 2 minots pour le blé et l'orge, et par poche de 3 minots pour l'avoine.

4. Le coût de l'embochage sera de 1 sou par minot.

5. Le coût de la manipulation à l'élevateur, du transport à la station et de l'étiquetage sera de 10 sous par poche.

6. On n'acceptera que les commandes venant des agronomes de district, des cercles agricoles, sociétés d'agriculture, sociétés coopératives, comités paroissiaux, des marchands grainetiers ou de ceux qui ont déjà acheté un ou plusieurs chars complets et qui désirent acheter encore une certaine quantité pour satisfaire aux commandes de leurs clients. Ces achats

seront payables sur livraisons, une traite sera attachée au billet de connaissance (bill lading).

7. Les commandes des particuliers devront être accompagnées d'un chèque accepté, sinon elles seront refusées.

8. Tous frais compris, moins le transport, le prix d'une poche sera comme suit: avoine \$4.35, blé \$5.44, orge, \$4.64, fèves \$18.10, pois \$9.30.

9. Toutes les commandes devront être adressées à:

M. JULES SIMARD,

Agent du Ministère Fédéral de l'Agriculture, Bureau de Poste, Québec.

Vous voudrez bien faire part du contenu de cette circulaire à tous ceux qui désireraient se procurer du grain de semence. Si y a lieu, vous pourriez recueillir les commandes et les transmettre ensemble et sans délai à M. J. Simard.

Espérant que ces renseignements seront utiles à plusieurs de ceux qui s'efforcent d'augmenter la production de leurs terres,

Croyez-moi, monsieur,

Votre tout dévoué,

A.-T. CHARRON,

Chef du Service de Surproduction.

## COLLECTIONS

Salaires, Loyer, Jugements, Billets et Réclamations de toute nature collectés au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent. Agence Mercantile VANIER  
Dépt. 155 St-Jacques, Montréal.

## Assemblée des contribuables De la Cité de Fraserville

Prenez avis, qu'une assemblée de tous les contribuables de la Cité de Fraserville, sera tenue dans la grande salle de l'Hotel de Ville dimanche le 19 mai courant à 3 heures de l'après-midi pour prendre en considération, l'augmentation des taxes municipales, afin de permettre à la Cité de rencontrer ses obligations.

**Jos. VIEL,**  
Maire.

## Chronique Parlementaire

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 28 avril.

Nous entrons dans la grande semaine, celle qui peut amener bien des surprises et que les gens du commerce et de l'industrie attendent avec anxiété et surprise. Le discours du Budget est une boîte à surprise et mardi prochain, les journalistes et les représentants des manufacturiers seront aux aguets pour entendre l'exposé financier et savoir les changements qui seront apportés au tarif.

Sir Thomas White ne sera pas là, pour nous donner, dans le grand genre, les détails de la situation financière du pays, nous dévoiler les secrets de ses nouvelles taxes et mettre à nu, devant le peuple de ce pays, toute la triste vérité de notre dette se chiffant dans le milliard et plus.

Nous aurons le plus ennuyant des aligneurs de chiffres que nous puissions avoir : A. K. Maclean, ancien libéral, aujourd'hui nageant dans l'unionisme qui l'a remis à flot, pécutiairement parlant, et aussi au point de vue politique, car sous son adhésion au programme Borden-Carvell, il n'aurait jamais pu se faire élire dans son comté d'Halifax.

L'énoncé du Budget est toujours un des plus grands événements de chaque session et son importance se redouble du fait qu'un homme de talents et d'expérience comme Sir Thomas White en est l'orateur.

Cependant il ne sera pas sans intérêt d'apprendre que notre dette est énorme, que nous avons fait un pas de plus vers les Etats-Unis ou M. Borden, à l'heure présente est en négociations pour essayer d'améliorer notre situation financière, que les emprunts passés ont fondu comme la neige au soleil du printemps, que les taxes, déjà lourdes, n'ont pas réussi à combler les vides et qu'il va falloir en imposer de nouvelles pour arriver à joindre les deux bouts.

Après cela nous aurons les écluses toutes grandes ouvertes pour laisser passer les flots d'éloquence jusqu'ici mal contenus, et les nouveaux députés qui ont quelque chose sur le cœur, en profiteront pour se mettre en règle avec leurs électeurs au sujet des promesses faites en temps d'élection.

Ce sera donc la grande opportunité offerte et il est bon que tous en profitent si l'on ne veut pas qu'une demande en règlement de compte soit logée ici et là auprès de ceux qui ont promis mer et monde, d'un côté ou l'autre de la Chambre.

Il y a, parmi les unionistes de l'Ouest un député de langue anglaise qui parle le français, comme nous et qui nous est très sympathique. Il est né à Cookshire, près de Sherbrooke et connaît bien notre mentalité. Après la fameuse séance sur les résolutions nouvelles au sujet de la classe des 20, 21 et 22 ans, il rencontra un groupe de députés libéraux et les félicita d'avoir laissé à Sir Wilfrid le soin de parler au nom de Québec et de l'opposition, car, disait-il, si vous aviez lancé vos hommes dans la discussion, comme certains gens le désiraient de no-

tre côté, vous auriez eu un débordement en grand sur Québec par six des plus enragés orangistes d'Ontario, entr'autres le trop fameux Ocken, de l'Orange Sentinel.

En agissant ainsi vous avez désarmé ces gens-là, en leur jouant un tour pendable et en les forçant à garder sur la planche, des discours échevelés destinés à soulever le fanatisme de leurs pareils.

Nous sommes écoeurés, nous de l'ouest, dit-il, de voir cinq ou six fanatiques aveuglés vouloir nous corner les oreilles sans cesse au sujet de Québec, s'ils vous attaquent de nouveau, gardez le silence qui est encore une belle réponse, car c'est le silence du mépris; s'ils reviennent à la charge, alors, vers les derniers jours de la session, attellez vos meilleurs hommes et sus aux ignorants, et nous vous applaudirons.

Quelques jours après, lors de l'échauffourée du fameux Clements, M. Mackie, celui dont nous voulons parler, trouva moyen de dire à ces messieurs d'avoir à cesser leurs attaques contre Québec, et s'ils voulaient absolument user de cette tactique, ils n'avaient qu'à aller dans la cour expectorer le trop plein de fiel qu'ils avaient en eux et la chambre et la députation en seraient soulagées grandement. Ça été une bonne leçon qui, espérons-le, va porter des fruits dans les rangs du fanatisme bête et tory qui veut faire croire que c'est lui qui a le haut du pavé.

Des députations monstres, par le nombre, se préparent à venir à Ottawa, protester contre l'enlèvement des jeunes fermiers à l'agriculture du pays.

On parle de 2,500 protestataires des comtés ruraux de l'Ontario. Décidément les ministres vont en perdre le sommeil, sinon le boire et le manger. Il faut admettre qu'ils ne l'ont pas volé, car à tromper tout le monde, on n'attrape que l'air bête, et ces gens d'Ontario, dont le gouvernement actuel est presque leur oeuvre, n'iront pas par quatre chemins pour dire à leur "créatures" *hands up!* sur les enfants de la ferme, ou bien il y a quelque chose qui va casser dans la machine.

29 avril.

Journée terne, mais qui voit les mesures du gouvernement avancées d'un cran. L'ordre du jour s'éclaircit, et nous mène de plus en plus vers la prorogation. Il y a comme une poussée de l'avant où chacun y met du sien, pour que les chambres se ferment avant le 23 de mai.

On parle même du 15 mai, si le Budget pouvait commencer demain, et se terminer vers la fin de la semaine. Si les députés de l'ouest et de l'est ont hâte de s'envoler vers la terre promise de leur province, les ministres ne demandent pas mieux que de voir le tout se bâcler le plus vite possible, quand ce ne serait que pour éviter le contact des nombreuses délégations arrivant à pleins chars chaque jour pour protester contre leurs nouvelles ordonnances de conscription.

Suite à la 9ème page

## Une Canaillerie politique I

Article mensonger !

L'Action-Canadienne  
dans son élément

Sous le titre : "Les jeunes gens de 20-21-22 ans !" le journal de chez-nous trouve moyen de mentir à ses lecteurs et de les tromper et les induire en erreur ensuite.

Il n'a pas l'air d'y toucher, mais, au fond, ce qu'il veut, c'est de laisser entendre que cette nouvelle Loi, a été approuvée par les Chambres ?! Et pour ne pas qu'il soit dit que nous l'avons mal compris, voici le commencement de son article du 25 avril dernier, sous le titre ci-haut :

"Une loi passée en chambre, dans la semaine du 15 avril, autorise l'appel sous les drapeaux de tous les célibataires et veufs sans enfants âgés respectivement de 20, 21 et 22 ans" !

Ce qu'il veut dire, et surtout laisser entendre, c'est que cette loi a été passée unanimement en chambre sans opposition de la part des libéraux. Il sait mieux que cela, puisqu'il reçoit et lit le *Hansard* des Communes, mais l'esprit mesquin du partisan bleu l'emporte sur la conscience de l'homme honnête qui ne peut cacher la vérité et selon le principe de Voltaire, il espère qu'il en restera quelque chose.

Heureusement que nos lecteurs savent mieux et que "Le St-Laurent" les a déjà mis au courant de ce qui s'est passé.

Sir Wilfrid, le premier à combattre cette nouvelle forme de conscription, il l'a dénoncée en termes formels; bien plus, un de ses partisans M. Mullay, de Provencher, Manitoba, a même proposé un amendement pour exempter les fils de cultivateurs dans cette nouvelle levée de conscrits sans exemptions possibles, amendement qui a été combattu par le gouvernement et renversé par une majorité de 45 voix, finalement M. L. A. Lapointe, de Montréal a proposé le renvoi à six mois, proposition combattue et renversée par la majorité unioniste. Et pour montrer la sincérité du parti libéral, ce dernier a de nouveau voté en bloc contre les nouvelles impositions.

Et c'est cela, que M. Riou appelle : une loi passée en chambre ? Décidément on ne saurait être plus malhonnête, politiquement parlant.

Et pour mettre le comble à tout cela, M. Riou trompe son monde lorsqu'il laisse entendre que les fils de cultivateurs pourront comme sous l'acte du Service Militaire, obtenir un congé d'absence en se rapportant au Bureau appelé "Leave of absence Board".

M. Borden a pris bien soin de déclarer que ces jeunes gens n'étaient pas utiles à l'agriculture et qu'il n'y aurait aucune exception, excepté pour ceux qui avaient des parents au front ou qui ont été tués ou blessés.

## TABAC A CHIQUER COPENHAGEN

L'usage du tabac à chiquer Copenhagen diffère entièrement du tabac à chiquer sous sa forme ordinaire.

Prenez-en une petite pincée pour commencer, placez-la entre la lèvre inférieure et la gencive, au milieu.

Ensuite, vous pouvez augmenter la quantité graduellement jusqu'à ce que le goût soit aussi prononcé que vous le désirez.

Le Tabac à chiquer Copenhagen étant granulé, produit son effet immédiatement par le fait même.

Par conséquent, une pincée vous suffira pour en apprécier la saveur et durera longtemps; ce qui démontre que le tabac à chiquer Copenhagen est économique et de qualité supérieure.

## UN REMEDE A LA DESORGANISATION DES ECOLES

L'Ecole Lalime de St-Hyacinthe ouverte tout l'été

Au moment où les collèges et les grandes écoles sont obligés de fermer leur portes à cause de la conscription réclamant les jeunes gens, l'Ecole Commerciale pratique Lalime de Saint-Hyacinthe reçoit d'une autorité militaire la demande d'attirer l'attention publique sur le fait que ses classes sont constamment ouvertes, et par conséquent procurent aux jeunes gens, sortant des collèges, l'avantage de compléter leur année d'étude. Voici la lettre adressée à M. Lalime par le Lt.-col. H. A. Beuregard.

L'Ecole Commerciale Lalime, Saint-Hyacinthe,

Monsieur le Principal,

J'apprends que le séminaire de cette ville, comme les autres d'ailleurs, va fermer ses portes beaucoup plus de bonne heure et les ouvrir beaucoup plus tard que d'habitude; de sorte que les enfants de 12, 13, 14 et 15 ans vont se trouver tout à fait désorientés pendant trois ou quatre mois, et sont exposés à perdre ce qu'ils ont gagné depuis le commencement de l'année.

Malgré que la chose soit en dehors du programme ordinaire de votre maison, j'ai pensé que sous les circonstances, vous pourriez créer un département nouveau pour s'occuper spécialement de ces petits jeunes gens.

Je sais que si vous le voulez la

chose se fera; et je sais aussi qu'en la faisant, vous rendrez un immense service à nombre de familles, non seulement à Saint-Hyacinthe, mais dans toute cette partie du pays.

J'ai l'honneur d'être, cher monsieur,

Votre bien dévoué,  
Lt.-col. H.-A. BEUREGARD,  
Protonotaire.

L'école Lalime donne un cours commercial essentiellement pratique et possède une méthode d'enseignement très rapide. Comme cette importante institution a décidé de continuer ses cours tout l'été, les jeunes gens, les incapables au service militaire ou agricole, les soldats de retour du front peuvent en très peu de temps acquérir toutes les connaissances nécessaires pour gagner avantagement leur vie dans les positions de leur choix.

Les jeunes filles aussi désirant se qualifier pour l'occupation d'une multitude de positions qui seront bientôt vacantes recevront un soin particulier à l'Ecole Lalime.

Disons en passant que Saint-Hyacinthe, où est située l'Ecole Lalime, est l'endroit idéal pour y étudier. Aucun genre de distractions malsaines ne vient troubler la tranquillité des élèves et nombre de pensions de première classe à prix modérés offrent à la jeunesse une sécurité absolue.



## UN CHAR

DE

## BLE-D'INDE

A

## VENDRE

## A réduction

**J. E. PINEAU,**

MACSIN GENERAL

335 Rue Lafontaine,

FRASERVILLE.

Plus tard, sous la pression des gens d'Ontario venus ici en délégations nombreuses, il a promis, sans amender, son ordre en conseil, que ces jeunes gens ne seraient appelés qu'après les semences, s'ils travaillent à la terre, et que le fils unique d'un fermier ou d'une veuve pourrait avoir sa décharge en s'adressant au Commandant Landry ou au Lt. Colonel Pinze, à Québec, devant lesquels il faudrait faire la preuve des faits, avant d'avoir l'exemption.

Nos lecteurs, et les lecteurs-ans de M. Riou ont une nouvelle occasion de juger "L'Action-Canadienne" et ses méthodes connues. L'heure est trop grave pour tromper le public, et M. Riou aurait été mieux avisé s'il avait fini, au moins que cet Ordre en Conseil a

passé par les chambres, mais après avoir été combattu par le parti libéral uni et consolidé avec ses promesses de 1917.

Il a choisi une autre route, qu'il récolte alors ce qu'il a semé.

ARGUS.

## Comment Purifier le Sang

Comme remède contre la constipation, l'indigestion et les impuretés du sang prenez, aux repas et avant de vous coucher, l'Extrait de Racines, communément appelé le Sirop Carattil de la Mère Seigel. Ce traitement suivi avec soin guérit dans presque tous les cas. Procurez-vous le véritable. Chez les pharmaciens.

**ENFANT MALADIVE ET FAIBLE**

Que l'Excellent Vinol Fortifié

Lakeport, N.H.—"Notre petite fille, âgée de 8 ans, était dans un état de santé débile et épuisée, avec en plus un rhume persistant qui la tenait constamment faible et malade. Rien n'avait jamais pu la soulager, avant d'essayer Vinol. Alors, son appétit augmenta et elle est maintenant forte et en bonne santé. Je souhaiterais que les parents, dont les enfants sont faibles et délicats, fissent l'essai de Vinol". GEO. A. COLLINS.

La raison en est que Vinol contient les éléments du foie de morue et le fer tonique, qui servent à reconstituer les tissus et à fortifier, ce qui est précisément ce que requièrent les systèmes affaiblis et épuisés.

Fraserville Drug Co., Fraserville, Qué. Aussi dans les meilleures pharmacies de toutes les villes de Québec

**Pour intensifier la production agricole**

**influence du grain pur net de bonne variété sur la récolte**

**Un grain de choix donne facilement un surplus de 5 à 10 minots par acre. — En garde contre les mauvais grain !!**

Quelques cultivateurs se plaignent que des fournisseurs peu scrupuleux spéculent sur leur bonne foi et leur vendent comme étant de première qualité du grain qui bien souvent n'est bon que pour nourrir les animaux. Le Service de la Surproduction Agricole tient à mettre les cultivateurs en garde contre ces exploités; il leur recommande d'être très minutieux, très difficiles dans le choix du grain de semences.

Par mesure de fausse économie, plusieurs achètent sans hésiter le grain le moins cher et se font prendre. Ceux-là oublient que le prix du grain est en raison de sa valeur. Une bonne étoffe coûte plus cher qu'un tissu médiocre et tout le monde comprend pourquoi. Il est tout aussi facile de saisir pourquoi le grain de première classe, préparé spécialement en vue de la semence, commande un prix d'achat supérieur.

Et d'abord, le grain de choix est net; c'est à dire qu'il ne contient pas de déchets, de graines de mauvaises herbes. Si on paie \$2.00 pour un minot de ce genre, on ne paie que pour du grain, du bon grain; tandis qu'un minot de grain quelconque à \$1.50 peut contenir beaucoup de saletés payées au même prix que le blé et qui ne valent rien pour la semence.

On est toujours certain, en se procurant du grain de choix, d'avoir une variété certifiée et éprouvée. C'est un gros avantage; le grain sera alors de grosseur uniforme et, selon le cas, tout entier de variété hâtive, moyenne ou tardive. Ce dernier point a une grosse importance sur la récolte; puisqu'il nous faut cultiver ici du grain hâtif en raison de la brièveté de la saison de végétation, la certitude d'avoir une variété qui mûrit tôt d'avance à l'abri des gelées désastreuses d'automne.

On a expérimenté en outre des milliers de fois que le grain bien préparé germe mieux et plus complètement que celui de qualité secondaire. C'est l'évidence même et c'est ici que sa valeur apparaît clairement. En effet. Si de 1000 graines mises en terre sortent 900 tiges, cela vaut certes bien mieux qu'un grain qui ne donnera que 500 tiges pour un même nombre de semences. La récolte s'en ressentira directement, puisque la quantité des épis dépend du nombre des tiges produites, et cela pour la même raison qu'une forêt contenant 15 cordes à l'acre a une plus grande valeur et paie mieux son propriétaire qu'une forêt de 5 cordes seulement.

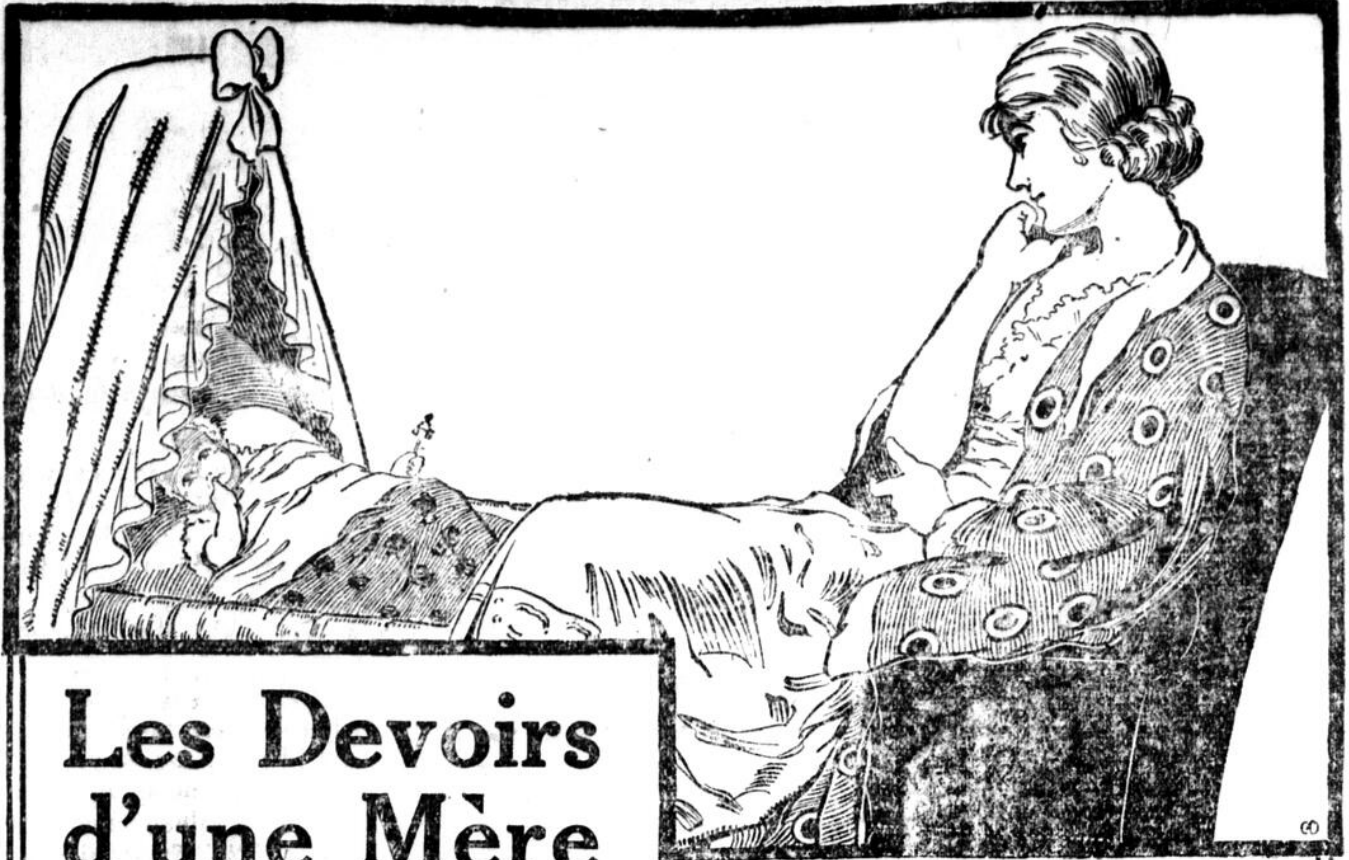
Un des grands avantages d'avoir des grains de semence de variété certifiée consiste dans le fait que la levée de toutes les pousses aussi bien que la maturation de tous les épis se produit en même temps, dans toute l'étendue du champ. Que la variété soit hâtive ou tardive, tous les grains étant de même sorte participent aux mêmes qualités. Selon le cas, ils lèveront tôt ou tard, mais en moins de 5 jours toutes les tiges seront sorties de terre. Elles se développeront ensuite également jusqu'à l'époque de la maturité. Toute la moisson sera donc prête pour la récolte à une même époque alors que tous les épis seront parfaitement à point. Un grain de qualité inférieure ne peut offrir ces garanties; il y aura retard dans la levée et retard dans la maturité, l'une et l'autre opération s'échelonnant sur une période de 10 à 20 jours; le cultivateur est forcé de moissonner une partie de son grain trop mûr et une autre trop verte.

Enfin, dans le rendement, le grain de choix affirme plus clairement encore ses avantages, puisqu'il a plus complètement levé, puis il s'est entièrement développé, la récolte sera la plus grande possible. Et ceci explique pourquoi une surproduction de 5 à 10 minots par acre devient la chose la plus facile du monde avec une semence de valeur première.

Du reste, la récolte faite, le cultivateur se trouve à posséder à son tour du grain de choix; tel quel ou criblé, son grain commandera toujours les plus hauts prix du marché. Pour ramener la discussion sur un terrain pratique. Voici un calcul fort simple et, croyons-nous, convainquant. Pour ensemercer une acre en avoine il faut environ 2 minots. Supposons le de choix valant \$1.50 minot, le total sera de \$3.75. La même étendue ensemencée avec du grain inférieur demandera la même quantité à environ \$1.00 le minot, soit en tout \$2.50; une différence de \$1.25. Mais le premier donnera entre 5 et 10 minots de plus par acre, soit \$8.50 d'où profit net d'au moins \$5.00 pour une seule acre. Ajoutez à cela la valeur supérieure du grain récolté, soit 50 sous de plus par minot, et c'est encore une autre source de revenus inconnus dans l'autre cas.

En résumé, le grain de semence bien préparé, de premier choix est avantageux à deux points de vue:

Il permet d'augmenter sensiblement la production des vivres



**Les Devoirs d'une Mère**

En présence de nouveaux devoirs, de nouvelles épreuves, de chagrins, de déceptions, de surmenage qui épuisent ses forces, minent son énergie, usent ses nerfs, la jeune mère doit considérer que son premier devoir est de conserver ses forces morales et physiques, afin de pouvoir élever et protéger le petit être qui lui est si cher.

Toutes les luttes qu'elle doit soutenir, sans trêve ni merci, pour l'existence de son enfant, les longues veillées et l'épuisement qui en résulte exigent de sa part un effort tel que tous ses organes sont continuellement surmenés.

Voyez-la durant le cours des nuits longues, interminables, pendant que tout autour d'elle repose dans un profond sommeil, seule elle veille et une prière s'élève du fond de son cœur demandant au ciel la protection pour ce petit être si fragile pour lequel elle est volontiers prête à sacrifier ses forces, sa santé, sa vie.

Même, lorsqu'épuisée, elle s'assoupit un instant, là encore le repos lui est refusé. Au moindre bruit, elle lève la tête lourde de sommeil, surveillant d'un oeil inquiet le bébé qu'elle aime tant, puis elle retombe dans un demi-sommeil, pour se réveiller à chaque heure, à chaque son lointain, qui auparavant ne servait qu'à bercer son sommeil.

Est-il surprenant dans ces conditions, qu'après ces longues veillées suivies de si près une maladie pénible et une longue convalescence, elle soit si faible, si nerveuse? Combien y en a-t-il parmi ces jeunes mères, qui souffrent, toute leur vie durant, des conséquences de cette période de surmenage?

Il est surtout à ce moment là qu'il est de la plus haute importance de soutenir l'organisme et de le remonter jusqu'à ce qu'il ait reconquis ses fonctions normales. Le célèbre



**Vin St-Michel**

est pour ces jeunes mères, le tonique reconstituant le plus puissant, le plus efficace; leur meilleur soutien. Il donne très rapidement des forces, abrège la convalescence, procure une sensation de repos, de bien-être, de vigueur et de santé. Riche en fer, en tanin et en sels essentiels à la vie, il donne un sang riche, pur et abondant. Spécifique de l'épuisement nerveux, le Vin St-Michel nourrit, calme et régénère les nerfs, intensifie la puissance nerveuse, augmente les forces, l'énergie et la vitalité. Délicieux au goût, facile à digérer, économique et efficace, c'est le reconstituant naturel que devraient employer les jeunes mères, les convalescents et toutes les personnes faibles, anémiques et nerveuses.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, St-Paul Ouest, Montréal  
EASTERN DRUG CO., Boston, Mass., (Agents pour les Etats-Unis.)

de répondre le plus facilement du monde à la demande de surproduction agricole puisque ainsi nos terres donneront plus de blé, d'avoine, etc à l'acre; 7 minots de plus par acre représente des millions de minots pour notre province.

Pour l'agriculteur, c'est un placement fructueux il en retire des revenus élevés qui sont toujours bienvenus et récompensent mieux que quoi que ce soit le travail et les sueurs.

Pas un cultivateur ne devrait reculer devant une dépense de quelques sous de plus, s'il est certain de pouvoir mettre la main sur du grain de semence garanti, sélectionné. Mais c'est là pour plusieurs le grand inconvénient ou se procurer ce grain? quelle maison en a actuellement en vente? Il est très facile de répondre à cette objection.

La Société Coopérative des Producteurs de semence, Sainte Rosalie, Jct, est à même de répondre aux demandes. Cette maison fondée par des cultivateurs pour les cultivateurs a justement son magasin du grain de la meilleure qualité possible. Ses prix sont abordables, ses facilités d'achat considérables, et ses conditions de vente à la portée de tous. Ecrivez sans retard et assurez ainsi la SURPRODUCTION AGRICOLE.

**Tabac à Chiquer Copenhagen**



C'est un tabac manufacturé, sous sa forme la plus pure.

Etant granulé, il produit son effet immédiatement.

C'est le tabac à chiquer le plus économique.

**ATTENTION ! ATTENTION !**

Seuls Agents des remèdes Penslar, Vinol, etc.

Notre stock de médecines patentées, parfumeries, savons, chamois, peignes, brosses, éponges, poudres, eaux minérales, etc., est des plus considérables et très varié; nous tenons tout ce que les clients désirent dans ces lignes.

Nous préparons tout ce qu'il faut pour les épiciers qui tiennent des médecines. PRIX SPECIAUX.

**BOUTEILLES THERMOS et POELES STERNEAU**

**Chocolats de NEILSON**

ce chocolat est exquis, fait les délices de tout le monde.

Boîtes de Chocolats de fantaisie pour cadeaux.

Agents pour la maison McKenna Limitée, Fleuristes de Montréal, pour fêtes, noces, funérailles.

Livraison prompte.

**FRASERVILLE Drug Co.**

Vis-à-vis de l'église St Patrice

**LE SERVICE NATIONAL EXIGE UNE BONNE SANTE**

La guerre est en train de prouver à tout homme, femme et enfant que le service national n'est pas une question qui ne regarde que le soldat, le marin et l'ouvrier en munitions.

Il y a pour tous un travail nécessaire à accomplir, au point de vue de l'économie et de la production, et la santé est la condition essentielle pour y arriver. Même les plus enthousiasmés constatent que le progrès est lent si la santé est mauvaise.

Parmi ceux qui font un travail inaccoutumé, les douleurs dans le dos sont probablement ce dont ils ont le plus à se plaindre. Le travail peut causer une fatigue qui disparaît facilement, mais cette douleur dans le dos qui les tient courbés est un signe que le système a besoin d'être traité. Les rognons prouvent leur faiblesse, et celui qui en souffre devrait être recourant de ce que la douleur l'avertit en temps.

Le soulagement le plus prompt et le plus certain pour ce mal dans le dos est un traitement aux "Gin Pills". Les "Gin Pills" sont le spécifique éprouvé pour la guérison des rognons. Toute personne désirant accomplir son devoir envers la nation dans ces temps pénibles trouvera dans les "Gin Pills" le soulagement à ses douleurs dans le dos.

En vente chez tous les pharmaciens. 50c. la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait. Échantillon gratis sur demande à National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited, Toronto, ou à l'adresse des États-Unis, Na-Dru-Co Inc., 222 Main St., Buffalo, N.Y. 154 F

**Un système de sélection de semence pour les cultivateurs pratiques**

Le cultivateur qui veut maintenir au plus haut point la pureté et la production de ses récoltes, doit adopter un système de sélection qu'il suivra rigoureusement d'une saison à l'autre. La méthode importe peu, pourvu que l'on atteigne les buts visés. Il s'agit d'éliminer les plantes faibles, de multiplier celles qui sont vigoureuses et d'enlever toutes les variétés étrangères. Nous décrivons ici un système recommandé de sélection comportant deux facteurs essentiels, la parcelle de semence et le champ de multiplication. Cette méthode est simple et efficace; bien suivie elle permet d'obtenir un maximum de pureté et de productivité.

Comme parcelle spéciale de semence est la pépinière du champ de grain. Elle doit être assez grande pour produire une quantité suffisante de semence, après l'enlèvement des plantes rejetées et du grain trop léger, pour ensemer le champ de multiplication de l'année suivante. Ce champ de multiplication doit également avoir une grandeur suffisante pour produire assez de semence pour toute l'étendue que l'on se propose de mettre en cette récolte particulière l'année prochaine. La dimension de ces parcelles de champs variera suivant la production du sol, les conditions de climat et la quantité de semence dont on a besoin. Par exemple, si l'on sème l'avoine à raison de 2½ boisseaux à l'acre, sur une vingtaine d'acres, un champ d'un acre et quart produit une quantité suffisante de semence, pourvu que le sol soit raisonnablement fertile, et un dixième d'acre suffirait pour la parcelle spéciale de semence.

Voici les points qu'il convient de mettre en relief dans l'exécution de ces méthodes :

1. Se procurer une souche pure de fondation. Quelques livres de semence à généalogie valent mieux que plusieurs boisseaux d'une variété inconnue. Si vous ne savez où vous procurer cette semence, écrivez à la ferme expérimentale la plus proche, au collège de l'agriculture ou au céréaliste du Dominion, ferme expérimentale, Ottawa.
2. Etablir une semence de première saison, que l'on se soit procuré cinq livres ou vingt livres de semence à généalogie.
3. Placer cette parcelle de semence sur la meilleure partie du champ de grain.
4. Boucher tous les huitièmes tubes du semoir et laisser autour de la parcelle une allée étroite, pour que l'on puisse passer sans fouler les plantes aux pieds.

5. Expurger soigneusement, c'est-à-dire enlever toutes les plantes qui présentent une variation anormale au point de vue de l'épi, de la couleur de la paille, etc. Si le travail est bien fait, il suffira d'expurger trois fois pendant la saison. Mais la meilleure manière est d'y consacrer quelques minutes par jour.

6. Récolter soigneusement, battre séparément, de préférence au fléau la première saison.

7. Cribler vigoureusement, et, la première saison, trier le grain de la parcelle de semence à la main. On peut le faire en hiver et enlever ainsi toutes les variétés étrangères qui peuvent s'être introduites au cours du battage. Une personne peut facilement trier à la main un boisseau par jour. Si le battage se fait soigneusement la première saison, on peut éviter ce tirage à la main, à l'exception du grain pour la parcelle de semence qui doit être triée à la main tous les ans.

8. Semer cette graine triée à la main la deuxième année, d'abord en parcelle de semence, puis semer le reste sur un champ de multiplication. Naturellement ce dernier doit être inspecté de temps à autre mais si on a pris les précautions voulues, il ne devrait pas être nécessaire de l'expurger systématiquement.

9. Examiner la parcelle de semence et la récolter avec le même soin que l'année précédente.

10. Nettoyer parfaitement la batteuse. Battre l'abord la récolte de la parcelle de multiplication, puis celle de la parcelle de semence.

11. Cribler parfaitement le grain de la parcelle de multiplication et employer ce grain la saison prochaine, pour ensemer l'étendue totale. C'est-à-dire la troisième année après l'introduction de ce système, vous aurez trois lots différents de grain; la parcelle de semence, le champ de multiplication et le champ de récolte générale.

12. Si vous ne cultivez que de la semence à généralie et que vous n'avez pas de batteuse à vous, battez ces trois lots de semence dans l'ordre que voici : d'abord la récolte générale, ensuite les parcelles de multiplication et en dernier lieu la parcelle spéciale de semence. De cette manière les dangers de mélange seront réduits au minimum.

Ce système est pratique et avantageux. Ceux qui le suivent sont sûrs d'obtenir de la semence pure et une forte production.

Étudiez-le avec soin, puis essayez-le.

**MESDAMES ! GARDEZ-EN SUR VOTRE BUREAU DE TOILETTE**

Quelques gouttes sur les cors ou callosités arrêtent la douleur, puis les détachent.

Vos talons hauts ont causé des cors sur vos orteils et des callosités sur votre pied, mais pourquoi en souffrir maintenant ?

Cette petite bouteille renferme un liquide presque magique. Un génie de Cincinnati a découvert ce composé d'éther qu'il a appelé "Freezone". De petites bouteilles de freezone peuvent être achetées à n'importe quelle pharmacie pour quelques sous. Ne battez jamais et que la douleur ne vous fasse pas contortionner la figure une autre fois. Achez-vous une bouteille de freezone et appliquez-en quelques gouttes sur votre cor sensible, douloureux ou vos callosités. Instantanément, la sensibilité disparaît et bientôt vous trouverez le cor et les callosités tellement amollis que vous pourrez les enlever avec vos doigts.

Pensez-y ! Vous vous débarrassez d'un cor dur, d'un cor mou ou d'un cor entre les orteils, ainsi que toutes les callosités, sans la moindre douleur, sans la moindre irritation de la peau environnante. Une simple application de freezone apporte un soulagement immédiat.

**ATTENTION! FEMMES MALADES**

Pour accomplir votre devoir, durant cette période critique, votre première préoccupation doit être votre santé. Voici deux femmes qui racontent comment elles ont recouvré leur santé.

Hellam, Pa.—"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour maladies féminines et déplacement. Je me sentais complètement épuisée et très faible. J'avais été soignée par un médecin, sans effets, de sorte que je me décidai à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et tout de suite je me suis sentie mieux. Je tiens maison depuis avril dernier et je fais tout mon ouvrage domestique, et autrefois je ne pouvais faire aucun travail. Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est certainement le meilleur remède à prendre, pour toute femme dans cet état. Je vous autorise à publier cette lettre." M<sup>ME</sup> E. R. CRUMLING, R. No. 1, Hellam, Pa.

Lowell, Mich.—"Je souffrais de crampes et de douleurs dans le bas du corps; j'avais un déplacement et j'étais très faible. Je commençai à prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et tout de suite j'ai été guérie, et ma santé est rétablie. Je voudrais recommander le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham à toute femme souffrant de ces mêmes maux." M<sup>ME</sup> ELISE HRIM, R. No. 6, Boîte 83, Lowell, Mich.

Pourquoi n'essayez-vous pas

**Le Composé Végétal de LYDIA E. PINKHAM**

LYDIA E. PINKHAM MEDICINE CO. LYNN, MASS.



**La Ford Economise le Foin et l'Avoine que mangent les Chevaux**

Il a été établi qu'il faut cinq acres de terre pour nourrir un cheval pendant un an et que ces mêmes cinq acres pourraient produire presque assez pour nourrir deux personnes. Si 50,000 fermiers canadiens remplaçaient un cheval par une Ford, 250,000 acres pourraient être ajoutés à la surface de terrain productive d'aliments pour l'homme et, de ce fait, permettre de nourrir 100,000 personnes de plus.

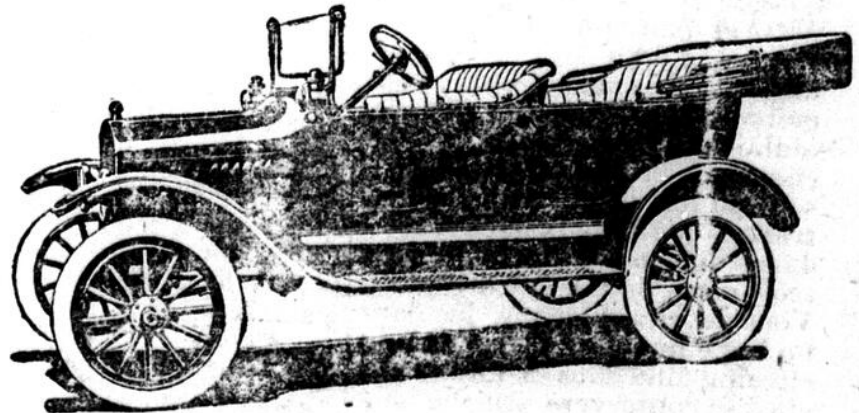
Songez au grand service qu'un tel état de choses pourrait rendre au pays à l'heure actuelle ainsi qu'aux bénéfices que pourraient réaliser les fermiers en vendant les produits alimentaires résultant de la culture de cette surface considérable.

Une Ford économise une semaine ou plus de temps chaque année— temps qui peut être consacré à du travail productif. La Ford circule à une vitesse trois fois plus considérable qu'une voiture attelée d'un cheval—son maintien coûte moins que celui d'un cheval et occasionne beaucoup moins de travail. Vu la rareté de la main d'œuvre et son coût élevé, le temps vaut de l'argent—par conséquent ne retardez pas à vous procurer une Ford.

**Ford**

- de Tourisme . . . \$595
- de Route . . . \$575
- Coupé . . . \$770
- Sédan . . . \$970
- Chassis . . . \$535
- Camion d'une tonne \$750

F. à B. Ford, Canada.



**JOS. TETU,**

DISTRIBUTEUR - - - FRASERVILLE, QUE.

**ABONNEZ-VOUS AU "SAINT-LAURENT"**

## LE MEDEGIN DE BELLE-MAMAN

PAR ROGER DOMBRE

No 6

Son attitude à l'apparition de Saint-Kankrelas à Nice aurait dû ouvrir les yeux au jeune homme ; mais il avait si peur de perdre sa chère Berta... et la jolie dot qui l'aurait, qu'il ne conçut d'autre sentiment à l'égard de ces dames qu'une reconnaissance encore plus vive.

En effet, d'autres à leur place eussent peut-être conservé de l'animosité, de la défiance même contre l'être assez étourdi pour oublier que le mois de février n'a pas trente et un jours ; d'autres lui eussent reproché sa faute en termes plus sanglants, sans doute. Non vraiment, Saint-Kankrelas ne pouvait se plaindre : sa femme était un ange et lady Hannton une sainte.

IX  
Quoique les journaux aient dit tout le contraire le lendemain, l'église fut beaucoup trop grande pour contenir la petite troupe de parents et d'amis venus pour assister à l'union de miss Berta Hannton avec Philippe de Saint-Kankrelas.

Le tapis était neuf, les fleurs sentaient bon, l'organiste joua divinement bien ; inutile de dire que la mariée était idéalement jolie dans sa blanche toilette ; en la voyant prier avec ferveur sous son voile d'épousée, l'oeil humide, mais la lèvre souriante, Philippe se sentit au coeur un flot de gratitude envers Dieu qui lui donnait tant de joie imméritée, et lui pria, lui aussi, de toute son âme.

Les pensées de cupidité qui avaient pu le hanter quelques jours s'évoquèrent à tire-d'aile, et il se promit de rendre très heureuse sa petite femme adorée, et même sa belle-mère et tous ceux qui l'entouraient, sans excepter les indigents qui ne manqueraient pas de venir frapper à sa porte. Il dit adieu à jamais aux fredaines de jeune homme, aux petits égoïsmes mesquins, aux négligences de

### Les citrons font voir la Beauté cachée

Préparez la lotion suivante qui ne coûte pas cher et jugez-en par vous-même

Une belle peau attire l'admiration. Dans la vie sociale et la vie d'affaires, la fille ou la femme dont la figure et les mains accusent des soins constants ont un énorme avantage sur celles qui ne se rendent pas compte de la valeur d'une peau nette et d'un teint sans tache.

Au prix d'un petit flacon ordinaire de crème refroidie, vous pouvez vous préparer une roquette du plus merveilleux adoucisseur de la peau et embellisseur du teint au citron, en filtrant le jus de deux bons citrons dans une bouteille contenant trois onces de "Orchard White". Vous devriez filtrer le jus dans un linge fin pour que la chair du citron n'aille dans la lotion qui ainsi se conservera fraîche pendant des mois. Toute femme sait que le jus de citron sert à blanchir et à enlever les taches de rousseur, la pâleur et adoucit et embellit idéalement la peau.

Faites-en l'essai ! Achetez trois onces de "Orchard White" dans une pharmacie et deux citrons de votre épicière, puis préparez-vous une roquette de cette lotion embaumée au citron et frottez-vous chaque jour le visage le cou les bras et les mains. Evidemment, cette lotion devrait être employée par tous ceux qui veulent adoucir et rafraîchir leur peau et lui donner le rose de la beauté. 5

toute sorte.

L'influence de la musique sacrée de la pieuse cérémonie, et l'exemple de Berta parurent le purifier, l'améliorer ; et en définitive, nous l'avons déjà dit, Philippe de Kankrelas était une excellente nature ; il fallait le pousser à bout pour qu'il commit le mal.

De retour à l'hôtel, on félicita, on but et mangea beaucoup et l'on dansa un peu.

Philippe fit valser sa belle-mère, ce qui n'était pas un mince travail, vu la taille respectable de la veuve.

Enfin, Berta alla échanger sa robe de mariée contre un costume de voyage en soie grise, et les yeux de lady Hannton commencent à clignoter.

IX  
Quand les jeunes époux montèrent en voiture, elle fondit en larmes dans les dentelles de son mouchoir, dans le cou de sa fille et sur le gilet de son gendre.

Que voulez-vous ! on ne marie qu'une fois ses enfants, ou du moins, le plus souvent, qu'une fois, et lady Hannton, en bonne mère pouvait manifester de l'émotion.

Saint-Kankrelas avait retenu un compartiment réservé afin de pouvoir converser à son aise avec sa chère petite femme.

Ils conversèrent même si bien qu'ils ne s'aperçurent pas, entre Contras et Libourne, que leur wagon demeurait bien longtemps immobile et stationnaire sur la voie.

Il était arrivé un accident assez rare dans son genre : leur voiture qui se trouvait en queue du train, composé entièrement de premières classes, s'était décrochée de la précédente et restait immobilisée sur les rails.

L'employé préposé à la petite guérite qui termine le convoi croyait cette voiture sans voyageurs, mais comme elle ne pouvait demeurer sur la voie sous peine d'être broyée par le premier train arrivant par derrière, il prit ses jambes à son cou pour aller en aviser le chef de la station la plus proche et retarder les convois en route.

La nuit était venue. Inquiet, ou plutôt intrigué d'une si longue attente, Philippe de Saint-Kankrelas finit par mettre le nez à la portière. Le silence et l'obscurité enveloppaient toutes choses. Il n'osa mettre pied à terre de peur d'être pulvérisé par un train en marche, et il appela de tous ses poumons.

Comme rien ne lui répondait, il finit par descendre, vit le wagon isolé, la logette de l'employé vide, la chaîne de la voiture rompue et il devina tout.

Prendre sa jeune femme dans ses bras et la mettre en sûreté fut l'affaire d'une minute ; toutefois, la situation n'avait rien d'agréable : nos voyageurs ignoraient le lieu où ils se trouvaient, n'y voyaient pas à deux pas devant eux, et, pour comble de malheur, une petite pluie fine et froide transperçait leurs vêtements.

Pour un voyage de noce, cela manquait de charmes.

Saint-Kankrelas emmitouffa sa chère Berthe le mieux qu'il put et voulut aller à la recherche d'un abri quelconque tandis qu'elle l'attendrait... Mais Berta ne put consentir à rester seule dans la nuit noire et froide, et force fut au mari, navré de l'aventure, de demeurer avec elle.

La pauvrette commençait à grelotter et, à claquer des dents sous sa pelisse fourrée ; ses petits pieds trop finement chaussés, emportaient à leurs semelles des mottes de terre à chaque pas qu'elle tentait de faire au hasard de la route, cramponnée au bras de Philippe qu'elle pinçait vigoureusement.

Hâtons-nous de dire que l'aventure ne tourna point au tragique comme on pourrait le craindre.

Avant qu'aucun déraillement ou aucune collision pût se produire du secours arriva, grâce à la célérité de l'employé, fort étonné de voir deux voyageurs en détresse et sortis de la voiture qu'il croyait inhabitée. Des signaux furent faits sur la ligne, une locomotive emmena le wagon décroché et les époux à la première station ; et voilà comme quoi Berthe et son mari firent une partie de leur voyage de noce par train spécial.

A Bordeaux, ils eurent soin de se placer en tête du convoi ; ils touchèrent à cette ville à 7 heures et demie du matin, à Biarritz à 11 heures. De là, ils devaient rayonner beaucoup dans les Provinces basques, en Cologne, en Castille en Andalousie ; ils rayonnèrent même de toutes façons.

Avec des sourires, à l'hôtel Continental on les installa dans une vaste chambre rose destinée en général aux voyageurs riches.

Nos héros se chauffèrent les pieds devant une grande cheminée où brûlait un petit feu ; puis ils déjeunèrent et allèrent se promener sur la plage et jusqu'aux pinadas (bois de pins) que le printemps verdissait de jeunes pousses.

O mes amis ! qu'elles tendresses ils se dirent à l'ombre des arbres ! les oiseaux durent se cacher la tête sous l'aile, de jalousie, pour ne plus les entendre, et cela trois heures avant le coucher du soleil.

X

Philippe de Saint-Kankrelas constatait que Berta était plus délicate encore depuis qu'elle était sa femme, ce qui n'étonnera personne, je crois.

### "La Meunerie Modèle, Limitée"

AVIS est donné au public que, en vertu de la loi des compagnies de Québec, il a été accordé par l'administrateur de la province de Québec, des lettres patentes, en date du huitième jour de mars 1918, constituant en corporation MM. Fabien Plourde, cultivateur, Rivière-du-Loup; Jos. Plourde, cultivateur, Rivière-du-Loup; Jean-Baptiste Dansereau, gentilhomme ; Jean-François Pouliot, avocat, de Fraserville; Edouard Côté, cultivateur, Cacouna; dans les buts suivants :

Exercer un commerce général de grains et de farine, ainsi que de leurs produits et sous-produits, en gros et en détail ; moudre toutes les espèces de grains, faire le pain et exercer le commerce de boulangerie ; acheter, vendre, échanger, détenir, louer toutes machineries généralement en usage dans un moulin à farine et dans une boulangerie ; acheter, vendre, échanger, louer, détenir, améliorer, cultiver ou autrement disposer d'aucunes propriétés et terres ; faire l'élevage des animaux ;

Émettre des parts acquittées, des obligations, des débetures ou d'autres valeurs en paiement total ou partiel d'aucune propriété réelle ou personnelle, mobilière ou immobilière, des services rendus ou à rendre à la corporation, des droits, baux, commerce, franchise, entreprises, pouvoirs, privilèges ou des autres avantages que la présente compagnie pourra légalement acquérir ; tirer, faire accepter, endosser, payer et émettre des billets promissaires, lettres de change, connaissements, mandats et autres instruments négociables et transférables, sous le nom de "La Meunerie modèle, Limitée", avec un capital social de quinze mille piastres (\$15,000.00), dont dix mille piastres (\$10,000.00) d'actions privilégiées et cinq mille piastres (\$5,000.00) de commun, divisé en quinze cents (1500) actions de dix piastres (\$10.00) chacune.

La principale place d'affaires de la corporation, sera à Fraserville, dans le district de Kamouraska.

Daté du bureau du secrétaire de la province, ce huitième jour de mars 1918.

Le sous-secrétaire de la province.

C. J. SIMARD

**M. Xavier Grimard, 29, rue Howard, Lowell, Mass., guéri de rhumatisme sciatique par les PILULES MORO. Il avait souffert pendant quinze ans.**



M. X. GRIMARD

On appelle sciatique le rhumatisme qui se loge dans le nerf qui porte ce nom. C'est un nerf qui descend en arrière de la jambe, qui part de la hanche et qui va jusque dans le pied. Cette forme de rhumatisme est commune surtout chez les hommes parce que les hommes sont appelés, plus que les femmes, à travailler à l'humidité et au froid. Elle se montre surtout entre vingt et soixante ans, parce que c'est entre ces deux âges que les hommes travaillent le plus. Les hommes qui habitent des logements humides ou qui sont exposés à de brusques changements de température, ceux qui travaillent les pieds dans l'eau, etc., y sont sujets.

La durée de la sciatique est toujours longue. Les douleurs persistent malgré tous les remèdes à moins que l'on n'emploie immédiatement le bon. Dans tous les cas, comme chez M. Grimard, sa terminaison est toujours heureuse et rapide si on emploie le bon remède, et ce bon remède ce sont les Pilules Moro pour les Hommes.

Le rhumatisme, qu'il soit dans les reins, et qu'on l'appelle lumbago ; qu'il soit dans les articulations et qu'on le nomme rhumatisme inflammatoire ; qu'il soit dans la hanche et prenne le nom de sciatique, il est toujours guéri par les Pilules Moro lorsqu'elles sont prises avec soin et avec persévérance.

"Sans succès, j'essayais, depuis quinze ans, bien des remèdes pour me guérir de rhumatismes. Dans les temps humides, j'en aurais un véritable martyr. Le travail m'était souvent impossible et je marchais avec difficulté, car c'était dans une hanche que le mal me tenait. Plusieurs personnes m'ayant conseillé de prendre les Pilules Moro, j'écrivis au médecin de la Compagnie Médicale Moro et je reçus de lui divers conseils qui m'aiderent grandement. Les Pilules Moro furent le remède le plus efficace que j'aie employé. Une dizaine de boîtes suffirent pour me guérir entièrement de rhumatisme et me rendre les forces que j'avais perdues."—M. Xavier Grimard, près 29 rue Howard, Lowell, Mass.

ÉCRIVEZ-NOUS.—Si vous avez besoin de conseils, écrivez-nous en nous donnant des détails sur votre maladie. Par le retour de la malle, vous recevrez de notre médecin des conseils qui vous seront d'une grande utilité.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

## L. N. LAVOIE

ASSURANCES

## Vie-Feu-Accidents

AUTOMOBILES "PLATE GLASS"

Responsabilité patronale

Bureau Edifice Langlais, 65 Lafontaine.

## E. A. DOUCET ..

AGENT D'ASSURANCE

Incendie -- Garantie -- Vie -- Accidents  
ET MARCHAND DE CHARBON

Rue de l'Église, FRASERVILLE

Phone Kamouraska



# LA VIE FEMMININE

## Chronique Dans l'embarras

Vite, Lise, votre chronique, c'est l'heure de la mise en pages et l'on n'attend plus que votre copie.

Oui, oui, voilà! Donnez-moi encore cinq minutes, et vous allez l'avoir.

Cinq minutes! Et je n'ai pas seulement l'ombre d'une petite idée. Que faire?...

A la rigueur, je pourrais copier une page, en un livre quelconque, la signer de mon nom et l'expédier. Mais cela s'appelle d'un nom aussi vilain que l'action même, et c'est un procédé qui ne me va pas. Mieux vaut mille fois laisser ma page toute blanche que de la noircir ainsi avec les idées d'autrui. Et puis, à l'instant de recevoir mon salaire, j'aurais l'âme bourrelée d'un cuisant remords à la pensée de recevoir ce que je n'aurais pas gagné. Trouvons autre chose.

Je pourrais bien vous dire l'inénarrable félicité de mon chien Frisson, depuis qu'il a échangé l'ennuyeuse captivité de la ville contre la franche liberté de la campagne. Mais jamais ma plume ne pourrait trouver les mots nécessaires, capables d'exprimer l'état d'esprit du petit animal. Plus de portes impitoyablement fermées devant ses ébats; plus de fenêtres closes entre ce qui l'attirait, au dehors. L'espace, les champs, la poussière même où se rouler avec délices! O joie! ô charme! ô béatitude de la campagne!!! Pour un chien heureux, je vous garantis que Frisson est heureux. Tout ce qui, les premiers jours l'étonnait et l'effarouchait est déjà devenu une habitude.

La grosse vache blanche dont la vue le remplissait d'angoisse, d'abord, est maintenant contrainte de repasser la barrière de l'enclos quand maître Frisson l'aperçoit dans notre coin. Les poules du voisin ne sont plus que les objets de son dédain; il ne se donne plus la peine de courir dessus. Bref, en peu de jours, le distingué citadin qu'était mon petit favori, est devenu vrai gamin de chien, campagnard, sans façon, affamé, altéré, comme un sauvage. Il se dépense en bonds, en cabrioles, en courses éperdues au travers des champs. Plus de laisse, plus de mignons attelages, plus d'entraves: la liberté entière, complète, délicieuse! Ah! oui vraiment, c'est un chien heureux que Frisson.

Bien plus heureux, certes, que sa maîtresse qui ne se retrouve pas encore dans son nouveau logis. Pas étonnant que les idées tranquilles fuient sous sa plume. La pauvre maîtresse a bien autre chose à faire qu'à gambader dans les champs. Il lui faut réorganiser

toute la maison, trouver une place pour chaque chose et mettre chaque chose à sa place. Il faut combiner, tirer des plans, supprimer l'avantage de tel meuble en tel endroit, etc... C'est à se demander par moments, si le présent brouhaha trouvera jamais sa fin, et si.....

Voyons, Lise, hâtez-vous donc. Il est plus que temps. C'est vrai, j'avais oublié. Bon Dieu! Quelle chronique!

LISE.

## Montréal-Printemps

Le dernier numéro du Passe-Temps (603) contient huit morceaux de musique dont voici les titres:

1. Montréal-printemps, marche two-step.
2. Je t'aime encore, romance inédite de J. I. Paquet.
3. Do-do-ré-ré-mi, valse pour petites mains.
4. Sacrifice d'Abraham, chanson de nos pères.
5. Ils sont chez eux, chansonnette comique de Desaugiers.
6. Ave Maria, solo de baryton.
7. La Berceuse de Privat, mélodie célèbre.
8. Le Rossignol, romance populaire de Chs. Tanguay.

Et aussi Baptiste à la loge, dialogue de Jean Crede.  
En vente partout 5 sous le numéro; par la poste 10 sous. Abonnement, au Canada, \$1.50; Etats-Unis, \$2.00 Adresse: Le Passe-Temps, 16 Craig Est, Montréal.

## Une mère de France

Voici une anecdote contée dans "Excelsior" par M. Paul Simon, député du finistère, et qui montre le magnifique stoïcisme des vaillantes populations françaises.

Une pauvre femme vient d'apprendre que son fils, le second et le dernier, est tombé lui aussi au champ d'honneur.

Elle le prend quelque chose au fond du vieux bas et va trouver le maire du village: "Tenez, monsieur le maire puisque le gouvernement a besoin d'or, voilà tout ce que j'ai... Je le lui apporte, donnez-le lui."

Et elle lui met un beau louis dans la main.

—Qu'est-ce que cela? demande le maire qui pressent quelque chose d'émouvant.

—C'est mon petit qui me l'avait donné comme souvenir. Il est mort, je vous l'apporte.

Le maire proteste.

—Mais non, voyons, ma bonne, il faut le garder. Vous pouvez en avoir besoin, et puis, c'est un souvenir....

Alors, la paysanne: Non, non, monsieur le maire, prenez. J'ai donné mes deux enfants à l'Etat, je puis bien lui donner aussi mon argent.

## Le premier symptôme des maladies des femmes c'est la faiblesse générale.

Alors qu'il y a pauvreté du sang ne cherchez pas autre remède que les PILULES ROUGES.

Quelle soit douée d'une constitution plus ou moins solide, la Femme est toujours quand même en butte à certaines maladies que l'on dirait inhérentes à son sexe. L'organisme féminin est tellement sensible qu'il se ressent du moindre choc. La cause la plus anodine peut donc avoir les effets les plus désastreux, si on n'a pas soin d'y remédier à temps. Ainsi, la grande faiblesse ou débilité générale entrainera tous les dérangements.

Or, il n'y a pas deux modes de traitement pour les femmes faibles et épuisées qui n'ont pas assez de sang ou ont un sang trop pauvre. Le seul et unique moyen de reconstituer solidement leurs forces et de recouvrer la santé consiste à prendre des Pilules Rouges.

Les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine m'ont fait tant de bien depuis des années que je les emploie, que je me fais un plaisir d'encourager les femmes malades à les prendre. J'étais épuisée par le travail dans les manufactures; je ne me sentais plus la force de faire une journée complète d'ouvrage et je craignais d'être obligée d'abandonner mon emploi. Je souffrais de douleurs dans le dos, la tête, et bien souvent, le soir, lorsque je revenais chez moi, les membres me faisaient mal. Les Pilules Rouges ont ramené mes forces et m'ont guérie. Depuis ce premier succès, je les ai prises chaque fois que je me suis sentie fatiguée et abattue plus qu'à l'ordinaire, et grâce à leur efficacité, ma capacité s'est maintenue et j'ai toujours été assidue à ma besogne. Mme Moïse Thériault, 12 Hazel, Salem, Mass.



Mme M. Thériault

A l'époque de mon mariage, j'étais déjà anémique, épuisée par plusieurs années de travail dans les manufactures. Loin de prendre des forces ensuite je devenais de plus en plus faible et j'avais des douleurs dans les jambes, le dos et la tête. Je manquais d'appétit et en plus l'estomac souffrait. J'étais plus souvent couchée que debout et ne pouvais absolument rien faire. Je m'étais fait soigner par un médecin, mais mon état restait le même. Mon mari qui s'inquiétait, alla me chercher quelques boîtes de Pilules Rouges souvent recommandées par des amis. Après quelques semaines,

peu ma santé s'est rétablie. Pendant six ans ensuite, je me suis bien portée. Mais il y a un an, les mêmes symptômes s'étant répétés, j'ai



Mme O. Demers

repris des Pilules Rouges et en ai obtenu les mêmes bons résultats. Pour moi il n'y a pas de meilleur remède que les Pilules Rouges pour les femmes qui n'ont pas de sang et souffrent de faiblesse. Mme O. Demers, 2 South Main, Webster, Mass.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Consultations gratuites au No 274 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté les dimanches et jours de fête, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes au prix de 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes de 50 pilules, jamais au 100; chaque boîte porte à un bout le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine limitée et un numéro de contrôle. Refusez toute substitution. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. Défiiez-vous des colporteurs. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte.

Si vous ne pouvez vous procurer les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles dans votre localité, écrivez-nous, nous vous les enverrons sur réception du prix.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (limitée), 274, rue Saint-Denis, Montréal.



Mme JOSEPH RACICOT

J'étais étonnée de me trouver bien mieux, plus forte. Les Pilules Rouges ont rétabli ma santé, redoublé mes forces en peu de temps. Mme Joseph Racicot, 17 Arnault, Williamstown, Mass.

Des irrégularités, des douleurs internes et divers autres symptômes avaient dissipé mes forces. Puis ensuite l'estomac refusa de fonctionner parfaitement. Je fus sujette aux maux de tête et de reins. Un médecin me traitait, mais ses remèdes ne semblaient pas me faire de bien, je me suis mise à prendre des Pilules Rouges. Mes forces se sont tout de suite augmentées et peu à

## AME D'ENFANT

C'était dans l'église pauvre d'un pauvre quartier de Paris: il y avait là une certaine d'enfants assistant à la leçon de catéchisme. A ce moment, le prêtre racontait la trahison de Judas qui vendit son Maître, et il terminait son récit par ces mots: "Judas fut pris de désespoir et se pendit."

Aussitôt, parmi les petits garçons, un des plus jeunes se dressa et fit signe qu'il voulait parler:

Quelle idée avez-vous? dit le prêtre.

—Dire ce que j'aurais fait si j'avais été Judas.

—Quoi donc?

—Moi je me serais pendu au cou de ce Jésus!

Quelques-uns des petits rirent de l'idée; mais la plupart comprirent mieux et ils sentirent leur cœur prêt à pleurer.

## BRAVE SOLDAT

Un jour, à Salonique, le général Sarrail, confondu pour ses idées anticléricales, passait devant un groupe de soldats français. Il en remarqua un qui portait sur la poitrine, comme une croix d'honneur, une image du Sacré-Coeur. Il s'approche de lui: "Enlevez-moi ça!" dit-il avec un geste autoritaire. Le soldat se redresse, les deux mains sur la couture du pantalon et reste immobile, sans répondre, regardant Sarrail bien en face —"Enlevez-moi ça!" crie une seconde fois le général. Le soldat se campe de nouveau devant lui, fièrement, sans dire un mot. Alors le général, avisant un officier, lui dit: "Arrangez ça avec cet homme." Et il s'éloigne. L'officier s'approche du soldat et lui demande: "Que t'a dit le général? Il m'a dit d'enlever moy Sacré-Coeur — Et qu'as-tu répondu? — Rien, mais je vous assure qu'il était temps.. J'allais lui dire: Et bien! venez donc me l'enlever vous, si vous l'osez!"

# WRIGLEYS



"Après chaque repas"

Cet article bien-faisant pour les dents et l'estomac, est le meilleur pour tous les âges La Gomme

# WRIGLEYS

durcit et fortifie les gencives. Elle conserve les dents propres et l'haleine pure, désaltère, active l'appétit et la digestion.

Que les soldats au front en soient toujours pourvus.

Sa Saveur Dure

FABRIQUÉE AU CANADA



## Quand Vous Etes Fatigué et Nerveux.

Si, sur le soir, vous vous sentez las et irritable, la tête endolorie et les nerfs éraillés, votre organisme a besoin d'être fortifié. Les

# BEECHAM'S PILLS

sont le remède qui agit promptement et rétablit l'état normal. Elles agissent sur l'estomac, le foie et les intestins, renouvellent les forces et consolident le système nerveux. Quelques doses de ce remède de famille universellement estimé, vous apportera le

## Soulagement désiré

Préparées seulement par Thomas Beecham, St. Helens, Lancashire, Angleterre.  
En vente partout au Canada et aux Etats-Unis. En boîtes de 25c.



## Chronique Parlementaire

Suite de la 3<sup>ème</sup> page

Ce soir, à bord d'un tramway de la rue Elgin, MM. Marcile, de Bagot et notre député M. Gauvreau ont vu, de bien près, une mort certaine, dans une de ces collisions de chars amenées par la bêtise et l'ineurie d'un motorman sans jugement ou trop énérvé pour la tâche quotidienne.

M. Gauvreau en est sorti indemne, sans une égratignure; mais M. Marcile n'a pas été aussi heureux: un gros éclat de verre brisée le blessa au pied gauche, ce qui va l'obliger à garder la chambre pendant huit jours au moins.

La compagnie électrique d'Ottawa aura à payer une assez jolie somme de dommages et de soins médicaux, à part le matériel brisé.

Au Sénat, les sénateurs Cloran et McMeans, ont failli en venir aux mains. Décidément il y a du sang jeune dans la chambre des invalides, et pour peu que l'on avance dans l'été, il y a des signes certains de rencontres sensationnelles, et de combats en champs clos. Pourvu que le sang ne coule pas! Il s'en verse assez ailleurs, pourtant?

La chambre regorge de monde, les anti-chambres des ministres ne descendent pas: on veut l'exemption des jeunes fermiers, par tous les moyens possibles. Mais tout semble donner la preuve que le gouvernement ne bronchera pas, hormis qu'il ne se rende à la dernière minute. Le ministre Newburn doit expliquer la position du gouvernement demain après-midi.

M. Sam Riou est un homme chanceux avec le département de la milice, s'il ne l'est pas avec les électeurs de Kamouraska.

D'après une déclaration ministérielle devant la chambre aujourd'hui, faite après une demande au feuilleton par M. Gauvreau de Témiscouata, M. Riou a retiré pour loyer de son magasin, jusqu'à date, la jolie somme de \$3600.00. En plus, le département a fait des réparations pour \$2211.55 lesquelles réparations resteront la propriété de M. Riou, à l'expiration de son bail, d'après l'affirmation de l'Hon. M. Burrell pour le ministre de la milice.

Dans le cas où M. Riou aurait eu des doutes à ce sujet, il devra être reconnaissant au député de Témiscouata, qui s'intéresse particulièrement à lui pour avoir obtenu la certitude que cette somme de \$2211.55 lui restera comme surplus, tout loyer payé.

Si M. Riou n'était pas unioniste et en faveur de la conscription, après être traité aux petits oignons par notre gouvernement, il serait classé dans la foule des ingrats.

M. Gauvreau a reçu des gens de Cacouna-Est, et d'un certain nombre d'intéressés sur l'île Verte, une requête demandant que le quai chez Didace Côté soit abandonné à lui seul, de n'y faire aucune réparation quelconque vu son inutilité reconnue, et même sa nuisance au point de vue de la navigation et de la moisson de l'herbe marine.

M. Gauvreau s'est fait un de-

voir de transmettre la requête à l'hon. M. Carvell, ministre des Travaux publics, plaidant la cause des intéressés et demandant même la destruction de cette nuisance publique, si c'était possible.

Ce qui a été construit purement et simplement pour l'avantage d'une couple de bons bleus de l'endroit, et le gouvernement semble bien disposé à ne plus y dépenser un centin de l'argent du peuple, et M. Gauvreau est là pour voir à ce que les désirs de la majorité des résidents de Cacouna-Est et de l'île Verte, soient respectés.

L'hon. M. Carvell a promis au député de Témiscouata de s'enquérir des faits et d'agir en conséquence.

30 avril.

Nous avons enfin entendu le discours du Budget, attendu avec tant d'impatience par le public du Canada.

Il tient peu d'espace dans les colonnes du Hansard et dans celles des journaux de la Capitale, mais il est fertile en nouvelles taxes de toutes sortes qui arrivent comme une surprise générale.

Comme tous les journaux du pays vont en parler et surtout en donner les détails à leurs lecteurs, il est bien inutile d'en parler ici.

Disons seulement que l'hon. M. MacLellan n'a pas désappointé la chambre, car il a été sobre, précis, clair et lucide dans son exposé. Il n'a pas la belle prestance de Sir Ths White, mais il l'égalé par la simplicité de la phrase toujours correcte et par l'élégance d'une diction nette et très appréciée.

Le commerce en général n'est pas trop affecté par les changements apportés dans la levée de nouvelles taxes et l'augmentation de celles déjà existantes. On s'accorde à dire que l'industrie qui en souffrira le plus est celle de la vente des automobiles. Plusieurs marchands seront obligés de sortir de ce commerce jusqu'ici payant, car la taxe de 10 pour cent sur chaque vente est un fardeau excessif ajouté aux rigueurs qui accompagnent les exigences actuelles des manufacturiers à vis-à-vis leurs acheteurs pour le détail de marchandises dans les différentes localités.

Le tabac canadien en feuilles est aussi affecté tout particulièrement par une taxe de cinq centins la livre sur chaque vente.

On supporte mieux celle de dix centins par livre sur le thé et le café.

On ne saura plus ce que c'est que d'acheter des cigares à cinq cents, la feuille d'importation est soumise à un droit très élevé, et au Canada on ne peut manufacturer de cigares fumables sans l'achat de cette feuille-enveloppe qui nous vient de l'Amérique du Sud.

La taxe sur le revenu atteint presque tout le monde, la limite de réserve étant abaissée de \$1500.00 à \$1000.00 pour les hommes non mariés ou veufs sans enfants; et de \$3000.00 à \$2000.00 pour les autres catégories.

On ne plaindra pas trop les vieux garçons qui auront à payer taxe pourvu qu'ils aient un revenu au-dessus de \$1000.00. Si ses revenus sont de \$2000.00, ils paieront \$30.00. S'ils sont de \$3000.00, ils paieront \$110.00.

Les joueurs de cartes auront à payer une taxe de huit centins de plus par chaque paquet. Cela n'empêchera pas le bluff de marcher pareillement. C'est la kelly qui paiera.

Il semble que le débat va se continuer toute la semaine, avec les probabilités qu'il atteindra le premier jour de l'autre semaine, ce qui retarderait d'autant la fermeture des chambres.

1 mai.

On a beau vieillir, le premier jour de mai parle toujours au cœur de ceux qui ont gardé intacts, les souvenirs de jeunesse que rien n'a pu affaiblir ni diminuer en intensité. C'est le vieux hiver qui s'en va, pour faire place au renouveau; ce sont les chauds baisers du soleil qui viennent fondre les derniers vestiges de neige oubliée un peu ici et là. Ce sont les nids qui



LE BON NOTAIRE: — Oui, mon cher client, les obligations municipales sont de nos jours les placements les plus sûrs. Et les Obligations de la Ville de la Pointe-aux-Trembles se classent parmi les meilleures sur le marché.

# 6% - 5 ans

## La Ville de la Pointe-aux-Trembles

ILE DE MONTREAL

EMISSION DU 1<sup>er</sup> NOV. 1917. — Coupons 1<sup>er</sup> mai et 1<sup>er</sup> novembre. Autorisée par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil de la Province de Québec et par l'honorable Ministre des Finances à Ottawa.

COUPURES DE \$100, \$500, \$1,000.

PRIX: LE PAIR ET LES INTERETS COURUS. ECRIVEZ-NOUS ET DEMANDEZ NOS CIRCULAIRES.

Les Placements Municipaux, Ltée, 50 Rue Notre-Dame Ouest, MONTREAL.

● Casier Postal: 1497.

"Edifice Duluth" Téléphone: Main 7683.

—46-2

se rebâtissent aux creux des arbres où l'on voit déjà poindre les feuilles naissantes et se monter les fleurs parfumées. Et dans ce retour retrospectifs vers les temps de l'enfance, on revoit le village, l'école, le temple et ses voix d'enfants qui chantaient aux pieds de la Vierge, les cantiques aimés que nos héritiers rechangent d'une même voix et avec la même foi ardente et filiale:

La neige a disparu  
Du sommet des montagnes?

Dans le désert aride de la vie où nous marchons, souvent, les épaules ployant sous le fardeau des soucis et des ans, le beau mois de mai est encore l'oasis béni où l'on aime à se reposer afin de mieux reprendre le calvaire de chaque jour qui mène au terme final où tant de ceux qu'on a aimés et choyés nous ont devancés.

Mais laissons-là la poésie des souvenirs d'enfance pour revenir au terre-à-terre de la politique actuelle qui n'a rien d'accidenté par le temps qui court. Cependant il y eut une brise de soulèvement au comité d'Agriculture ce matin par les députés des comtés ruraux de l'Ontario. Ces braves gens commencent à réfléchir, ils ont fait des promesses aux fermiers pour se faire réélire et les fermiers trompés par les nouveaux ordres en conseil qui conservent leurs enfants, se révoltent, font des menaces, écrivent des lettres loin d'être douces, et viennent ici en phalange serrée pour protester de vive voix.

Le gouvernement d'Union craque dans toute sa structure et les fissures s'élargissent de plus en plus tous les jours.

Et les libéraux, impassibles, convaincus qu'ils ont pris la meilleure route dans l'intérêt des alliés et du pays, en combattant la conscription sous toutes ses formes, attendent les événements avec confiance et bataillent pour la bonne cause.

Notre ami Trahan, de Nicolet a prononcé un solide discours sur le Budget; nous avons en lui un travailleur et un sobre qui fait sa marque, et qui sera avant longtemps un député modèle.

## MACHINES A LAYER

Nous avons un beau choix de machines à laver, nous n'avons pas de solliciteurs à qui il faut payer des commissions, et nos prix sont de \$2.00 à \$5.00 de moins par machine, que vous payez ailleurs.

## CAOUTCHOUCS D'AUTOS

Notre assortiment de caoutchoucs d'autos (Tire) est complet, dans les marques

## GOODYEAR et DUNLOP

Tous ces caoutchoucs sont de cette année, par conséquent pas de vieux stock.

### Arthur L. Pelletier,

Marchand de fer, Rivière du Loup, Sta.

capable de rendre des services précieux à sa province, à sa race et à ses électeurs.

Il a trouvé moyen de dire de grosses vérités à nos gouvernants, surtout lorsque rappelant un discours de Doncy McGee, il a trouvé moyen de s'écrier: Ce que vous voulez, c'est: Du sang, des taxes, de l'or!

Trahan s'était taillé une belle réputation à Québec, lorsqu'il y brillait comme député; ici sur un autre théâtre plus vaste, il continue sa marche ascensionnelle et ses amis lui souhaitent de persévérer et réussir.

2 mai.

L'abolition du patronage a rendu les anciens toriers furieux. Ils ne peuvent supporter l'idée que leur gouvernement d'Union ait pu supprimer une si belle vache à lait. Hier, M. Burnham, M. P., voulait savoir si M. Borden posait comme principe que les députés ne devraient pas être consultés lors des nominations officielles dans leur comté, et M. Borden de répondre: Le gouvernement désire les meilleurs sujets pour remplir les positions vacantes... et ça été tout.

DR LEO.

**LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**

FONDEE EN 1900  
**SIÈGE CENTRAL : 7 et 9, Place d'Armes, Montréal Qué. Can.**  
 CAPITAL AUTORISÉ ..... \$2,000,000.00  
 CAPITAL PAYÉ ET SURPLUS ..... \$1,750,000.00  
 ACTIF TOTAL : au delà de ..... \$21,600,000.00

(Au 31 décembre 1917)  
**Conseil d'Administration**  
 Président : L'Honorable M. H. LAPORTE, C.P. de la Maison Laporte, Martin Ltée, Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.  
 Vice-Président : M. W. F. CARSLY, Capitaliste.  
 Vice-Président : M. TANCREDE BIENVENU, Administrateur Lake of the Woods, Millings Co.  
 M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président Canadian Pacific Railway Co.  
 L'Honorable M. ALPHONSE RACINE, étant membre du Conseil Législatif de la Province de Québec.  
 M. L. J. O. BEAUCHEMIN, Propriétaire de la Librairie L. J. O. Beauchemin, Ltée.  
 MM. CHEVALIER, Directeur Général, du Crédit Foncier Franco-Canadien.

**Bureau de Contrôle**  
 Les fonds ou argents qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité à savoir:

**Commissaires Censeurs**  
 Président : Hon. Sir ALEX. LACOSTE, Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.  
 Vice-Président : Dr. E. P. LACHAPÈLE, Vice-Président du Crédit Foncier Franco-Canadien.  
 L'Hon. M. PERODEAU, N. P. Ministre sans portefeuille dans le Gouvernement de Québec.

**Département D'Épargne**  
 Pour la commodité des travailleurs, etc. des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) plus, seront acceptés au Département d'Épargne.

**Bureau Chef**  
 Directeur Gérant Général : M. Tancrede Bienvenu, Secrétaire : M. J. A. Turcot, M. M. Larose, Inspecteur en chef : C. A. Roy, chef du bureau de crédits : Alex Boyer Inspecteur :

**84 SUCCURSALES**  
 dans les provinces de QUEBEC, d'ONTARIO et du NOUVEAU-BRUNSWICK.  
**Correspondants à l'étranger**  
 États-Unis New-York, Boston, Buffalo, Chicago, Angleterre, France, Belgique, et Italie.  
 Émission de LETTRES de CREDITS CIRCULAIRES, payables dans toutes les parties du monde.  
 Ouverture de CREDITS COMMERCIAUX.  
 Succursale : Edifice Pouliot Rue Lafontaine, Fraserville. **JOS. PRATTE, gérant.**

**Fanatiques à l'oeuvre !**

**Un antidote au mal**  
**Une campagne à entreprendre**

Il n'y a pas à le nier, en face de ce qui se passe et dont nous sommes les témoins attristés, il y a tout un système de créé pour entourer, comme d'un cordon sanitaire, la race française de ce pays. Les cerveaux malades, de cette maladie incurable qu'on appelle la francophobie, ont organisé la lutte par tous les moyens possibles pour soulever les foules anglaises contre nous, et pour arriver à leur but, ils n'ont reculé devant aucune mesure, même les plus déloyales et les plus criminelles.

Et pour mieux arriver à leurs fins, ils n'ont pas laissé à l'initiative privée, le soin de mener de front une campagne de diffamation et de mensonges, ils ont organisé les loges d'abord, et les voilà rendus à enrôler les gouvernements locaux à entreprendre un travail qu'ils appellent : "Une oeuvre d'épuration."

Le ferment était, à l'origine, sous couvert, n'attendant que l'occasion propice pour se développer et s'étendre un peu partout. L'oeuvre ténébreuse fut confinée en cercles étroits des loges orangistes, et jusqu'en 1911, elle travailla les masses en secret.

Mais lorsque vint l'heure de renverser le catholique romain, Sir Wilfrid Laurier, la meute ne connut plus de barrières ; la chasse fut organisée publiquement, au grand jour ; on sortit de dessous terre pour guerroyer à la lumière du soleil, et s'appuyant sur la campagne déloyale de Bourassa et du parti nationaliste—du moins c'était là un des prétextes pour abriter le dévergondage du fanatisme outrancier et intransigeant—ils s'élançèrent à l'assaut de la forteresse française et catholique et depuis ils n'ont cessé de mener une guerre de guérillas contre nous.

La politique bleue s'empara, en sous-mains, de ce mouvement et s'en servit comme d'un levier puissant pour activer la machine électorale et remporter les élections. On en connaît le résultat, le parti tory, malsain, démagogique et brutal arriva au pouvoir en 1911.

Il ne restait plus qu'à activer la flamme des esprits montés et à tenir, toujours en alerte, ces troupes nouvelles parties à la conquête du Canada français et catholique.

De nouveaux éléments incendiaires furent ajoutés à ce brasier entretenu avec soin ; un faux loyalisme se greffa sur ce vieux tronc du fanatisme chauffé à blanc ; la guerre et ses tristes nécessités mirent le comble à tout cela, et jamais encore, dans l'histoire de notre pays, on a vu pareil affollement à dénoncer, et maudire une race qui ne demande qu'à jouir en paix des libertés constitutionnelles qui lui sont garanties par le drapeau britannique, et à n'entrer dans une guerre d'Europe qu'avec le consentement libre de ceux qui veulent bien faire leur part pour la défense des libertés et de la civilisation menacées par les hordes teutones.

Il n'y a pas à se le cacher, la situation est pénible, mais elle n'est pas sans remède. Il faut du calme dans les décisions à prendre, et de l'énergie et de la volonté pour trouver l'antidote à un mal qui existe et que l'on ne saurait tolérer plus longtemps sans voir la Confédération éclater en morceaux.

Loin de nous l'idée de plaider en faveur de la peine du talion, pas plus que de proposer une guerre en réaction contre tout ce qui est anglais. Ce qu'il faut, c'est de nous serrer les coudes les uns contre les autres, se compter, fuir la désunion et combattre sur le terrain économique, social et religieux de manière à rester ce que nous avons toujours été : loyaux, aimant le Canada, attachés à notre langue, la parlant en tout et partout, avoir le respect de nos ennemis et ne répondre à leurs sarcasmes et à leurs menaces que par des actions de noblesse, et de dévouement et de pur patriotisme qui finiront à la longue par les convaincre que nous ne sommes pas de ceux qu'il faut mettre dans les camps d'internement ni envoyer comme bûcherons en Colombie Anglaise, mais qu'il faut compter avec nous, et que le Canada ne peut devenir un pays heureux et prospère, que si toutes les races qui l'habitent y vivent en paix et en harmonie sous l'égide du drapeau anglais, symbole de toutes les libertés.

Nous avons été les premiers colons de ce pays ; nos ennemis y sont venus se tailler des domaines avec notre argent et à même nos efforts et notre travail : n'allons pas essayer de faire l'oeuvre des démagogues en prenant une position hostile à ceux qui veulent se

dire les maîtres des destinées de notre pays. La force de résistance qui est en nous, nous la tenons du sol, elle nous vient des ancêtres et elle ne doit pas nous manquer, ni nous trahir à l'heure de l'épreuve. Bien avertis, mis sur nos gardes, nous n'avons qu'à nous inspirer des grandes et salutaires leçons du passé pour vaincre, et réussir à maintenir au Canada, la race française et catholique qui a vu bien des persécutions et des mauvais vouloirs, mais qui a passé, sereine et plus forte que jamais à travers toutes les épreuves. Catholiques et français, loyaux et patriotes, nous ne saurons jamais ce que c'est que d'être renégats, et si nous voulons nous unir et nous entendre, nous pourrons un jour crier à nos ennemis ces vers de l'immortel de Musset : Et malgré vous, nous resterons français !

ARGUS.

**Etranglons la presse !**  
**Baïllonnons la libre parole !**  
**Les muets du Sérail**

La Censure ne nous permet point de publier l'article de notre correspondant Argus.

LA RÉDACTION.

**Rainville ? ou Sévigny ?**  
 (A LIRE)

BILLET DU SOIR.  
**LE PASSANT**

Montréal est grand, mais que de visages connus on y rencontre parfois, visages inaperçus depuis des mois et qui, soudain, surgissent au carrefour de rues passantes, visages d'hommes qui ont été ou ont cru être quelqu'un, pendant un peu de temps, et sont retournés ensuite se confondre à ceux de la masse !

Avant-hier, rue Sainte-Catherine, la foule couvrait le trottoir, longeait les étalages, s'attardait aux montres des boutiquiers et des bijoutiers, se coudoyait, vague sans cesse mobile, sans cesse changeante. Comme toutes les vagues, celle-là avait son écume venue on ne sait d'où, faite on ne sait de quoi. Et je reconnus parmi les bulles dont elle se formait un ancien politicien de naguère, aujourd'hui retourné à sa campagne natale, après avoir quelque temps, figuré au parlement.

Il était de la bande des faux patriotes de 1911, et plus haut que plusieurs d'entre eux, il avait crié à ses électeurs des protestations de foi et de dévouement à la chose publique qui les avaient trompés. Avec ses compères, il adora vite ce qu'il avait brûlé, brûla ce qu'il avait adoré, s'engagea dans le sillage de Bob Rogers aujourd'hui disparu comme lui.

Quelques semaines, il fut une manière de personnage, dans les cercles où évoluait son chef véritable. Et puis, un jour, hué par ses électeurs, conspué par les honnêtes gens, il s'en alla, après avoir tenté de se trouver un autre mandat. Quel motif l'avait amené hier à

**BANK OF MONTREAL**

PLUS DE 100 ANS D'EXISTENCE

**Compte de Banque Conjoint.**

Un compte de banque conjoint permet à l'homme et à la femme, ou à deux membres d'une même famille, d'avoir un compte d'épargne commun, et de déposer et retirer l'argent individuellement.



BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

J. C. Brown, pro. Gérant, Succursale de Fraserville. Rivière du Loup Station.

**OPTICIEN SPECIALISTE**

à FRASERVILLE, QUE.

327 rue Lafontaine.

**EXAMEN de VUE à L'ÉLECTRICITÉ. Lunettes et lorgnons pour bien voir de près et de loin, à la dernière mode et qui ne vous vieillissent pas.**

Je fais une spécialité des vues bien brisées et difficiles à ajuster.

SALON D'OPTIQUE PRIVÉ,

AU

GRAND MAGASIN POPULAIRE DE BIJOUTERIE

**J. H. PELLETIER,**

Bijoutier-Opticien-Optométriste Diplômé.

327 RUE LAFONTAINE

Diplômé de l'Optical Institute of Canada en mai 1897. Diplômé et membre de l'Association des Opticiens de la province de Québec, le 1er mai 1906.

Tél. Kamouraska 45— Boite Postale 124.

**Chauffage et Plomberie Moderne**

Pose D'appareils de chauffage à eau

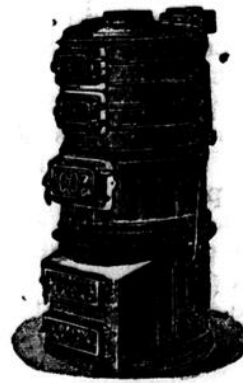
chaude les plus perfectionnées

— HONEYWELL ET HARDT —

et anciens à gros tuyaux.

Et aussi le système à la vapeur TRANE

ou autre système sans bruit.



Et une spécialité du Paratonnerre en cuivre de Dood et Struthers approuvé par toutes les compagnies d'assurances avec une réduction de 5 par cent.

**J. WILFRID BÉRUBÉ**

AGENT LOCAL

Fraserville, P. Q.

la ville ? Je ne sais. Mais il errait, seul dans la foule, au long de la chaussée, ayant l'air d'un homme qui souffre de nostalgie de l'asphalte, n'étant plus personne après avoir voulu être quelqu'un.

Et comme je le regardais aller, ce flocon d'écume a fondu, s'est effacé, a disparu...

JEAN LABRYE.

(Le Devoir.)